



Une affaire rondement menée

Il a fallu à peine cinq semaines au CSV et au DP pour conclure un accord de coalition. Rien d'étonnant à cela : sur le fond les deux partis partagent le même objectif d'un infléchissement néolibéral des politiques économiques et sociales.

News p. 3

EDITO

Transparence : ça commence mal p. 2

L'accord de coalition du nouveau gouvernement ne sera rendu public qu'après une lourde procédure. Un manque de transparence déjà reproché à Luc Frieden.

REGARDS

Im Schneckentempo S. 4

Studien zu Rassismus in Luxemburg liegen mittlerweile zahlreiche vor, ein Aktionsplan ist daraus jedoch immer noch nicht hervorgegangen.

KULTUR

Interview avec Deborah De Robertis p. 6

L'artiste féministe Deborah De Robertis partage ses réflexions sur le rôle des femmes et des féministes en tant que directrices d'institutions culturelles.



EDITORIAL

ACCORD DE COALITION

Démocratie, transparence et fuites

Fabien Grasser

La question a surgi avec acuité ces derniers jours : à qui faut-il accorder la primeur de l'accord de coalition négocié entre les partis qui prendront les rênes du gouvernement ces prochains jours ? Aux instances dirigeantes du CSV et du DP, à leurs membres, aux parlementaires ou à l'ensemble du corps électoral ?

Pourquoi ne pas rendre l'accord de coalition public dès sa signature par le CSV et le DP ? La question a été posée avec insistance à Luc Frieden, ce lundi 13 novembre, lors d'un point presse intermédiaire au château de Senningen, comme il en a tenu régulièrement depuis le début des négociations de coalition, il y a cinq semaines. Après s'être, une nouvelle fois, abondamment félicité de la rapide avancée des discussions, « sérieuses et constructives », l'encore formateur chrétien-social est resté inflexible sur la publication de l'accord. La procédure sera respectée, a-t-il martelé, avec l'approbation de Xavier Bettel et de Claude Wiseler, à ses côtés pour représenter DP et CSV.

Le document, officiellement signé entre les deux partis jeudi 16 novembre, aura été préalablement soumis – avec le nom des futurs ministres – aux instances dirigeantes des deux partis, la veille. Comme le prévoient ses statuts, le CSV y a ajouté, dans la foulée, un congrès extraordinaire de ses membres pour obtenir leur approbation sur un accord dont il leur a cependant présenté que les points principaux. Des étapes très formelles, car on voit mal comment les deux partis, et surtout leurs dirigeants, pourraient rejeter un texte qu'ils ont en partie négocié et qui leur accorde le pouvoir pour cinq ans.

Invoquant la nouvelle Constitution, Luc Frieden a expliqué que le document sera ensuite soumis aux députés avant d'être rendu public, une obligation que le texte constitutionnel ne mentionne pourtant pas. Il faudra pour cela attendre que la nouvelle Chambre soit au complet, ce qui n'est pas encore le cas, les dernières parlementaires devant être assermentées ce mardi, selon des informations du Tageblatt. Luc Frieden prononcera son discours de politique générale le lendemain, mercredi, face aux députés qui en débattront le jeudi. Une fois qu'ils et elles auront voté son approbation, l'accord pourra enfin être rendu public. Mais avec 35 députés CSV et DP sur 60, on voit mal, là encore,

quel obstacle pourrait empêcher son adoption.

L'affaire a néanmoins suscité l'émoi dans les rangs de l'opposition, LSAP, Déi Gréng et Déi Lénk estimant qu'il leur est impossible de débattre d'un texte qui ne leur sera soumis qu'au tout dernier moment. Leur avis est partagé jusqu'au président par intérim de la Chambre, le chrétien-social Michel Wolter, affirmant, dans les colonnes du Tageblatt : « On ne peut pas mener un débat sans la préparation nécessaire. » Message reçu par le

prend son importance, car celui-ci détaille le chemin que la coalition entend prendre pour parvenir à ses fins. Et puis l'on sait bien que le diable se cache dans les détails, et c'est aussi en cela qu'il sera intéressant de décrypter ce document de 209 pages.

Pour justifier la procédure pesante entourant la publication de l'accord, Luc Frieden en appelle à la « démocratie » et au respect de ses représentantes élues. Cette sollicitude pour les parlementaires est tout à fait louable, mais méconnaît une autre exigence



ILLUSTRATION : UNSPLASH.COM

futur premier ministre, qui consent finalement à transmettre le document aux élus dès lundi, trois jours avant le vote donc. Avec le risque de fuites dans la presse, ce que semble vouloir éviter à tout prix un Luc Frieden déterminé à montrer qu'il tient bien tout en main, qu'il est le « capitaine » du navire, comme il s'était lui-même projeté pendant la campagne électorale.

La transparence est un impératif grandissant

Dans les grandes lignes, il en va de l'accord de coalition comme des feuilles de vigne sur les statues de la Renaissance : au fond, tout le monde sait bien ce qu'elles dissimulent. Dans ce cas, une forte inflexion néolibérale dans les politiques économiques et sociales, une écologie qui cherchera « l'adhésion » de la population plutôt que la « contrainte », la croissance comme totem absolu, etc. Il y a le discours général et il y a la méthode. C'est bien en cela que la teneur de l'accord

démocratique : celle, émanant du public, d'une plus grande transparence. La demande des journalistes d'accéder au plus vite à l'accord ne tient pas d'un caprice et ne vise pas l'obtention d'un privilège. Il s'agit d'informer au plus vite et en toute transparence les électeurs et électrices sur la politique qui sera menée en leur nom. Il ne s'agit pas d'un artifice, mais d'un impératif grandissant, alors que le principe même de la démocratie se trouve de plus en plus délégitimé. La transparence est indispensable au maintien ou au rétablissement d'une confiance toujours plus fragile envers le monde politique. Cette nouvelle réalité ne s'accommodera pas d'une gouvernance verticale et le « nouveau Luc » serait bien inspiré de la prendre en considération ces cinq prochaines années.

REGARDS

Rassismus in Luxemburg:
Forschung als Selbstzweck? **S. 4**
Culture : « Peut-on séparer la féministe de la directrice ? » **p. 6**
Künstliche Intelligenz: Viel Hype, wenig Regulierung **S. 9**
Wahlen in den Niederlanden:
Macht der Gewohnheit **S. 10**
Regierungsdokumente und Urheberrecht:
Wessen Fotos? **S. 12**
Buchmesse: Walfer Bicherdeeg 2023 **S. 13**
Dessins : Le bal des damnés **p. 14**
David Fincher: The Killer **S. 15**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 16**
Expo **S. 20**
Kino **S. 22**

Coverfoto: Fabien Grasser



Im November gestaltet Mia Kinsch die Rückseiten der woxx. Mehr Informationen zu ihrer Kunst unter woxx.eu/kinsch

AKTUELL

NOUVEAU GOUVERNEMENT

Luc Frieden commence par raser gratis

Fabien Grasser

Le CSV et le DP ont officiellement signé l'accord de coalition, jeudi 16 novembre. Le nouveau gouvernement, de 15 membres, s'appuie sur un programme négocié au pas de charge ces cinq dernières semaines. Il met en évidence la convergence de vues entre les deux partis, pour lesquels la croissance reste le graal absolu.

Une baisse d'impôt pour tout le monde dès janvier prochain ! Pourquoi boudier son plaisir quand on a une bonne nouvelle à annoncer ? Ce jeudi 16 novembre, Luc Frieden a débuté la présentation des grands points de l'accord de coalition en indiquant que le barème d'imposition sera adapté le 1er janvier à quatre tranches indiciaires. « Cela va améliorer le pouvoir d'achat », s'est réjoui le futur premier ministre chrétien-social. Une bonne manière d'insister sur le fait que le pouvoir d'achat et la lutte contre la pauvreté figurent parmi les priorités de son futur gouvernement. Ou encore de dire que l'austérité n'est pas à l'ordre du jour du programme de coalition. Quoi de mieux aussi pour saluer dans la bonne humeur la signature, quelques instants plus tôt, de l'accord de coalition qu'il a paraphé aux côtés de Xavier Bettel pour le DP et de Claude Wiseler pour le CSV ?

La cérémonie, qui s'est déroulée au ministère d'État en présence des médias, a mis un terme à cinq semaines de négociations entre le parti chrétien-social et le parti libéral, vainqueurs des législatives du 8 octobre. Une nouvelle fois, Luc Frieden a dit ce qu'il répète à satiété depuis des semaines : « Les discussions se sont déroulées de façon très constructive, sans que l'un essaie de prendre le dessus sur l'autre, c'est un travail commun. » Pour gouverner, il a choisi une équipe resserrée de quinze ministres (lire ci-contre), sans secrétaire d'État. Les attributions restent plutôt classiques, alors que, ces dernières semaines, les bruits de couloirs évoquaient des « superministères » aux compétences élargies, avec par exemple un ministère du Logement intégrant des prérogatives de l'Environnement et de l'Aménagement du territoire. Pas de révolution copernicienne donc, le nouveau chef du gouvernement de droite plaidant pour un travail transversal accru entre ministères.

L'attribution du Logement à Claude Meisch, en parallèle à l'Éducation nationale, qu'il occupait déjà, suscite

une première polémique, d'aucuns, à l'image du pirate Sven Clement, se demandant comment le ministre libéral pourra mener de front ces deux dossiers prioritaires, voire d'une urgence absolue concernant le logement. Luc Frieden a livré quelques pistes sur ce dernier point, essentiellement des mesures fiscales incitatives (dont une baisse d'impôts sur les plus-values) et d'allègement des procédures, notamment environnementales.

Proportionnalité pour l'environnement

En ce qui concerne précisément l'environnement et le climat, le nouveau chef de gouvernement promet « un changement de paradigme ». Pour Luc Frieden, il faut « de l'efficacité et de la proportionnalité dans la politique environnementale ». Il entend ainsi faciliter les procédures pour la construction d'éoliennes ainsi que de pistes cyclables et voit dans l'investissement massif dans le photovoltaïque (y compris pour les particuliers) la meilleure façon d'assurer la transition vers des énergies renouvelables, afin de lutter contre le changement climatique. Mais, a-t-il aussi dit, « nous voulons que la politique environnementale, très importante pour notre gouvernement, ne bloque pas la construction »... Autrement dit, il y a des priorités avant l'environnement. De façon générale, Luc Frieden, approuvé en cela par Xavier Bettel, entend mener une politique environnementale avec l'adhésion de la population et non contre elle.

Lorsqu'on lui pose à nouveau la question du financement de toutes ces mesures, notamment fiscales, Luc Frieden répète le mantra qui est le sien depuis la campagne électorale : « Si on veut une politique sociale et environnementale forte, il faut une activité économique forte, génératrice de croissance et donc de recettes fiscales. » L'économie est au centre de la stratégie, et le monde de l'entreprise est particulièrement choyé. Il pourra compter, là encore, sur des rabais fiscaux, mais aussi des mesures pour renforcer la compétitivité, en particulier de la place financière, afin de la rendre plus attractive que d'autres centres financiers... Autant dire que sur la place accordée à l'entreprise privée, la convergence de vues avec le DP et son représentant Xavier Bettel est totale. D'où un accord de coalition vite bouclé.

SHORT NEWS

Nouveau gouvernement : et les gagnants sont...

(fg) – Le nouveau gouvernement, dont la composition a fuité mercredi 15 novembre au soir, est composé de 15 ministres, contre 17 dans l'équipe sortante, 8 portefeuilles revenant au CSV et 7 au DP. Avec seulement cinq postes occupés par des femmes, la parité est, une nouvelle fois, loin d'être atteinte. Les ministres CSV sont Luc Frieden, premier ministre ; Gilles Roth, ministre des Finances ; Martine Hansen, ministre de l'Agriculture et de la Viticulture ainsi que de la Protection des consommateurs ; Léon Gloden, ministre de l'Intérieur (dont la police) ; Elisabeth Margue, ministre de la Justice, des Relations avec le parlement ainsi que des Médias et de la Communication ; Georges Mischo, ministre du Travail et des Sports ; Serge Wilmes, ministre de l'Environnement, du Climat et de la Biodiversité ainsi que de la Fonction publique ; Martine Deprez, ministre de la Santé et de la Sécurité sociale. Les ministres DP sont Xavier Bettel, ministre des Affaires étrangères et européenne, du Commerce extérieur, de la Coopération et de la Grande Région ; Yuriko Backes, ministre de l'Égalité des genres et de la Diversité, ministre de la Mobilité et des Travaux publics et ministre de la Défense ; Max Hahn, ministre de l'Intégration et de l'Accueil ; Claude Meisch, ministre de l'Éducation et ministre du Logement et de l'Aménagement du territoire ; Lex Delles, ministre de l'Économie, ministre de l'Énergie, ministres des PME et du Tourisme ; Éric Thill, ministre de la Culture et ministre délégué au Tourisme ; Stéphanie Obertin, ministre de la Digitalisation, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

Orange Week 2023

(ja) – Im Jahr 2022 wurden 1.489 Fälle von häuslicher Gewalt gemeldet, 983 Mal musste die Polizei einschreiten – eine Steigerung von über sieben Prozent im Vergleich zum Vorjahr. Um auf die anhaltende Problematik aufmerksam zu machen, ruft der Conseil national des femmes au Luxembourg jährlich zu den Aktionswochen „Orange Week“ auf. In diesem Jahr starten sie am 21. November mit einer Soirée de lancement im Mamer Schloss. Bis Ende Dezember folgen zahlreiche Veranstaltungen, Sensibilisierungskampagnen, Weiterbildungen, Symbolaktionen und Ausstellungen. Zu den Highlights gehört die Ausstellung „Derrière les chiffres“ in Esch/Alzette sowie die Marche de solidarité am 25. November in Ettelbrück. Am 27. November wird im Ciné Ariston der Film „Je vous salue salope. La misogynie au temps du numérique“ mit anschließendem Rundtischgespräch (moderiert von woxx-Journalistin Isabel Spigarelli) gezeigt; am darauffolgenden Tag findet im Düdelinger Hall polyvalent ein Informationsabend mit dem Titel „Letz say no to violence against women at work“ statt. Nicht entgehen lassen sollte man sich zudem das Rundtischgespräch „Violence domestique - le regard sur les enfants“, das am 29. in Düdelingen stattfindet. Wer sich an der Orange Week beteiligen möchte, sich eine lange Anfahrt jedoch ersparen möchte – immerhin findet abgesehen von der Marche keine Veranstaltung oder Aktion nördlich oder östlich von Luxemburg Stadt statt – wird im Programm ebenfalls fündig: So bietet die Plattform Jif am 28. November ab 18.30 Uhr das Webinar „Les outils de lutte contre les violences“ an. Das gesamte Programm ist auf cnfl.lu nachzulesen.

EU-Renaturierungsgesetz: Wieder auf Kurs

(mes) – Nach monatelangen Verhandlungen einigten sich das Europäische Parlament, der Rat sowie die Kommission am 9. November auf einen Kompromiss. Das Ergebnis: Das von rechtskonservativen und rechtsextremen Parteien scharf kritisierte EU-Renaturierungsgesetz ist weiter auf dem Instanzenweg. Als Teil des Europäischen Green Deals soll der neue Rechtsrahmen Maßnahmen zur Wiederherstellung der natürlichen Ökosysteme in den EU-Mitgliedstaaten einführen. Bis 2050 sollen so 90 Prozent der natürlichen Lebensräume in der EU wiederhergestellt werden. Dadurch soll nicht nur dem laufenden Artensterben entgegengesteuert, sondern auch Landwirt*innen durch die Verbesserung der Artenvielfalt und der Agrarböden geholfen werden. Bis Ende dieses Jahrzehnts sollen die EU-Mitgliedstaaten immerhin 20 Prozent der degradierten Land- und Meeresflächen wiederherstellen und schützen. Dies entspricht jedoch nicht dem 30 Prozent-Ziel, zu dem sich die EU letztes Jahr auf der internationalen Biodiversitätskonferenz in Montreal verpflichtet hatte. Das weniger ehrgeizige Ziel ist auf mehrere Abschwächungen des Gesetzes zurückzuführen, die schon im vergangenen Juli von rechten Parteien in den Parlamentsverhandlungen gefordert wurden. Dabei sei das Gesetz eine „Voraussetzung für das Erreichen der EU-Klima- und Artenschutzziele“, so Tilly Metz in einem Preseschreiben am Freitag. Am 29. November soll der Umweltausschuss des Europaparlaments über das Verhandlungsergebnis abstimmen, bevor die endgültige Abstimmung im Parlament Anfang 2024 stattfinden wird.

THEMA

REGARDS

RASSISMUS IN LUXEMBURG

Forschung als Selbstzweck?

Tessie Jakobs

Der Aktionsplan zur Bekämpfung von Rassismus reiht sich ein in die lange Liste nicht eingelöster Versprechen der Dreierkoalition. Dabei zeigt eine neue Studie wieder mal, wie groß der entsprechende Handlungsbedarf ist.

Das Vorhaben, in der Legislaturperiode 2018-2023 einen Aktionsplan zur Bekämpfung von Rassismus (Panar) zu erstellen, ist gescheitert. Offiziell gesagt wurde dies zwar noch nicht, mittlerweile kann man es sich aber natürlich denken.

Noch am vergangenen Mittwoch redete Familienminister Max Hahn (DP) so, als habe die letzte Legislaturperiode nicht existiert. „Ich kann Ihnen nicht sagen, was im Koalitionsvertrag vorgesehen ist. Ich weiß es zwar, aber es ist noch zu früh, um sich dazu äußern zu können“, verlautbarte Hahn im Rahmen einer vom Centre d'étude et de formation interculturelles et sociales (Cefis) organisierten Konferenz. Kein Wort dazu, dass ein solcher Plan laut Koalitionsabkommen von 2018 vorgesehen war, und auch kein Wort dazu, dass die Blau-Rot-Grün-Regierung dieses Versprechen am Ende nicht einlösen konnte.

Merklich empört war am Mittwoch niemand über Hahns vorgegaukelte Naivität. Bereits in den vergangenen Monaten war es zunehmend unwahrscheinlicher geworden, dass der Aktionsplan, an dem das Familienministerium die letzten fünf Jahre

gearbeitet hatte, noch in diesem Jahr das Licht der Welt erblicken würde – dabei hatte man sich diese Deadline selbst gesetzt. Noch im Juli hatte Hahn in seiner Antwort auf eine mündliche Anfrage von Nathalie Oberweis (Déi Lénk) das Stichdatum bestätigt. Dass es am Regierungswechsel liegt, dass das Dokument nun doch nicht rechtzeitig präsentiert werden konnte, ist unglaublich, an den paar Wochen wird die Fertigstellung wohl kaum gescheitert sein. Wahrscheinlicher ist, dass der Arbeitsaufwand von Anfang an unterschätzt worden war und die Deadline von „Ende 2023“ einfach nicht eingehalten werden konnte.

Der Panar war eigentlich gar nicht Thema besagter Konferenz. Hahn erwähnte ihn lediglich, weil er von Sylvain Besch, Direktor des Cefis, danach gefragt worden war. Was eigentlich im Zentrum der Veranstaltung stand, war die Studie „Le racisme et les discriminations ethno-raciales au Luxembourg : la parole aux victimes“.

Vor eineinhalb Jahren war bereits der erste Teil dieses Rassismus-Berichts veröffentlicht worden. Die entsprechende Studie mit dem Titel „Le racisme et les discriminations ethno-raciales au Luxembourg“ knüpfte an die Ergebnisse der „Being Black in the EU“-Studie (woxx 1554) an und ergänzte sie durch weiteres Zahlenmaterial. Anhand eindringlicher Statistiken zeigte die Studie die Diskrepanz zwischen Gesetzeslage und Lebensrealität betroffener Menschen auf, wie die woxx damals feststellte

(woxx 1675). Die Studie, die in Zusammenarbeit zwischen dem Luxembourg Institute of Socio-Economic Research (Liser) und Cefis entstand, war die erste quantitative Erhebung in diesem Bereich und schloss damit eine bedeutende Forschungslücke – zumindest teilweise.

Nun wurde diese Woche also der zweite Teil des Rassismus-Berichts vorgestellt. An dessen Ausarbeitung war nur noch das Cefis beteiligt, möglicherweise deshalb, weil es sich um eine qualitative Studie handelt, die die Ergebnisse von 2021 vertiefen soll. Ein besonderes Augenmerk richteten die Forscher*innen dabei auf die verschiedenen Ausprägungen von Rassismus, die Art und Weise wie Opfer darauf reagieren, und die Auswirkungen, die Rassismus auf sie hat.

Vorurteile und Fetischisierung

Zu diesem Zweck wurden 27 Betroffene diverser Herkunft und unterschiedlichen Geschlechts und Alters zu ihren Erfahrungen mit Rassismus befragt. Dabei legten die Forschenden verschiedene Wirkweisen von Rassismus offen: Je nachdem, ob es sich bei den Opfern um Schwarze Menschen, Asiat*innen, Muslim*innen, Menschen mit niedrigem sozio-ökonomischen Status oder um rassistierte Frauen handelt, hat Rassismus unterschiedliche Ursachen und Auswirkungen. Als Beispiele wurde hier etwa die Hypersexualisierung und Fetischisierung Schwarzer Frauen („On m'a dit au lycée, un

Wenn sich aus Max Hahns Aussagen überhaupt etwas Konkretes ableiten ließ, dann dass Rassismusbekämpfung für die DP beziehungsweise das Mifa auch weiterhin keine Priorität sein wird.

Bei der Vorstellung der Studie war der Saal in der Chambre des salarié-es bis auf den letzten Platz besetzt



QUELLE: TESSIE JACOBS

garçon de mon âge: Je voudrais bien t'essayer, je n'ai encore jamais eu une femme exotique"), und das Vorurteil „alle Asiaten sind Chinesen“ genannt. Anti-Schwarzer Rassismus äußert sich etwa darin, dass Schwarze Menschen pauschal als faul, inkompetent und kriminell wahrgenommen werden. Schwarze Migrant*innen werden zudem gerne als Nutznießer*innen abgestempelt. „Quand je suis arrivé au contrôle médical après un accident de travail, le médecin m'a dit que je suis venu au Luxembourg pour vivre sur le compte de l'État“, wird ein aus Portugal eingewandelter Mann zitiert. Ein von Islamfeindlichkeit betroffener Maghrebiner wird in der Studie mit der Aussage zitiert: „Ma femme est luxembourgeoise et voilée, quand on passe près d'un café, on entend un Luxembourgeois que je connais crier Allahu akbar!“

Durch die Befragungen arbeiteten die Forscher*innen noch einen weiteren Unterschied heraus, nämlich den zwischen wissentlichem und nicht-wissentlichem Rassismus. Als Beispiele für Letzteres gaben die Autor*innen einerseits verinnerlichte Stereotype und Vorurteile, andererseits Mikro-Aggressionen und Mikro-Herabwürdigungen an. Zu wissentlichem Rassismus gehören neben Beleidigungen und Provokationen auch verbale und physische Gewalt. In seiner Präsentation verwendete Sylvain Besch hier das Bild eines Eisbergs: Absichtlicher Rassismus bildet dabei nur die Spitze des Eisbergs. Darunter jedoch liegt die Ge-

samtheit zwischenmenschlicher Interaktionen, welche wiederum durch den sozialen und institutionellen Kontext beeinflusst werden. Unter der Bezeichnung „spectre du racisme systémique“ arbeiteten die Forscher*innen ein ganzes Netzwerk an ineinandergreifenden Ausprägungen rassistischer Haltungen heraus.

Angst und Unkenntnis

Mithilfe der Studie wurden die Auswirkungen, die Rassismus auf Betroffene haben kann, offengelegt: Verlust des Selbstbewusstseins, Schwierigkeiten bei der Persönlichkeitsentwicklung, Traumatisierung und Auflehnung sind nur einige davon. „Quand le racisme vient des enseignants, c'est plus déstabilisant, on perd vraiment l'estime de soi, on se sent nulle, je me souviens, je me disais, je vais retourner au Cameroun, pourquoi je suis venue ici“, wird zum Beispiel eine Betroffene zitiert. Eine weitere Konsequenz von Rassismus ist die von den Autor*innen als „charge raciale“ bezeichnete: der unablässige Versuch, durch Lebensentscheidungen rassistischen Stereotypen zu widersprechen: „Par exemple, je me donne énormément de peine pour ne pas arriver en retard. C'est pour cela que je suis hyper-ponctuelle parce que je ne veux pas correspondre au stéréotype du Noir qui est toujours en retard : l'heure africaine !“

Die Reaktionen der Opfer auf Rassismus werden in der Studie in

zwei Kategorien unterteilt: Die Opfer schweigen oder sie melden sich zu Wort. Für Ersteres machen die Forscher*innen zahlreiche Gründe aus: Unkenntnis von Anlaufstellen oder ein mangelndes Vertrauen in diese, sprachliche Barrieren, mangelnde Beweise. Auch die Angst bei der Suche nach Hilfe oder beim Erstellen einer Strafanzeige negative Konsequenzen zu erfahren, verleitet Opfer zum Schweigen, wie an der Aussage einer Betroffenen deutlich wird: „On s'est dit qu'on ne fait pas trop de vagues... on a un enfant à l'école. Et derrière, il y a encore un petit qui arrive. Je vais faire quoi, le mettre dans une autre école, me lever à 5 heures du matin pour l'emmener loin ? Il a encore un an à faire avec cette femme et puis c'est bon, mon autre enfant souffrira plus si je me mets toute l'école à dos : ça ne sert à rien !“

Am Ende der Studie listen die Autor*innen ihre Empfehlungen an die Politik auf. Dazu zählen zunächst sichere Beratungs- und Hilfsstrukturen – was voraussetze, dass solche Strukturen die nötigen Ressourcen erhielten –, verstärkte Informationen über Rechte und Strukturen sowie proaktives Vorgehen im Kampf gegen Rassismus und Stereotype.

Im Vergleich zu den bereits existierenden Studien konnte die aktuelle Untersuchung wichtige Erkenntnisse in puncto Intersektionalität liefern. Auch die Auswirkungen von Rassismus auf die psychische Gesundheit und Persönlichkeitsentwicklung der

Betroffenen wurde erstmals eingehender untersucht.

Zu den Ergebnissen fielen Max Hahn in seiner Abschlussrede nur Oberflächlichkeiten ein. Betroffene dürften sich nicht scheuen, Diskriminierungsfälle an das Centre d'égalité de traitement (CET) zu melden. Dass dieses über keinerlei Kompetenzen verfügt, um den Opfern weiterzuhelfen – das CET darf weder Anzeigen erstatten, noch handelt es sich um ein Beratungszentrum –, erwähnte er dabei nicht. Die vorgestellte Studie werde jedenfalls nicht in einer Schublade verschwinden. Den Rest seiner Rede verbrachte er damit, seinen Vorredner*innen für ihre Bemühungen zu danken. Wenn sich aus seinen Aussagen überhaupt etwas Konkretes ableiten ließ, dann dass Rassismuskämpfung für die DP beziehungsweise das Mifa auch weiterhin keine Priorität sein wird.

WOXX ABO

INTERVIEW

*Ich bringe Ihnen die woxx 6 Wochen gratis nach Hause
... auf Papier oder als PDF – Sie haben die Wahl!*

*Je vous apporte le woxx gratuitement
à domicile pendant 6 semaines
... sur papier ou au format PDF
– vous avez le choix !*



dat anert abonnement / l'autre abonnement
Tel.: 29 79 99 • abo@woxx.lu • woxx.lu

Ja, ich will das woxx-Testabo (6 Ausgaben).

Oui, je veux recevoir l'abo-test woxx (6 numéros).

Format – bitte eine Option ankreuzen / cochez une seule option :

☐ Papier (Luxembourg) – ☐ PDF (Luxembourg + International)

Name / Nom :

Vorname / Prénom :

Straße + Nr. / Rue + No :

Postleitzahl / Code postal :

Ort / Lieu :

E-Mail / Courriel :

Datum / Date / / Unterschrift / Signature :

Gilt nur für Nicht-AbonentInnen und für Adressen in Luxemburg (außer PDF).
Uniquement pour non-abonné-e-s et pour des adresses au Luxembourg (sauf PDF).

Bitte frankiert an die woxx einsenden – oder über woxx.lu/abotest abonnieren.
Prière d'affranchir et d'envoyer au woxx – ou abonnez-vous sur woxx.lu/abotest.

woxx, b.p. 684, L-2016 Luxembourg

CULTURE

« Peut-on séparer la féministe de la directrice ? »

Isabel Spigarelli

L'artiste performeuse féministe Deborah De Robertis partage, dans une interview réalisée en août, une réflexion concernant le rôle des femmes et féministes en tant que directrices des institutions culturelles.

woxx : « Si cette performance avait été réalisée en 2023, elle aurait été mieux comprise, et n'aurait pas fait scandale de la même façon », avez-vous déclaré à virgule.lu en mai 2023. La performance fait référence au « Miroir de l'origine » que vous avez présenté en 2014 au Musée d'Orsay : vous avez montré votre sexe ouvert devant « L'Origine du Monde » de Courbet, afin d'attirer l'attention sur le « regard absent de l'objet ». À l'époque, vous aviez été interpellée par la police et la performance avait fait scandale. Dans quelle mesure la réaction à cette performance serait-elle différente aujourd'hui ?

Deborah De Robertis : Lorsque j'ai exposé mon sexe à l'époque, cela a été pris comme une pure provocation sexuelle, ce qui en dit beaucoup sur la culpabilité attribuée aux femmes dès qu'elles exposent leurs corps. C'est par

mon expérience que j'ai commencé à travailler sur le regard et l'inversion des rapports de pouvoir. Aujourd'hui mon travail peut être lu à travers la dénonciation de l'abus et non pas sous le seul biais de la provocation. La lecture politique de cette contestation n'était pas entendable jusque-là. Pourtant la plainte a toujours été présente dans mon travail. Avant ma performance « Miroir de l'Origine », dans une série de photographies intitulée « Mémoires de l'Origine », je posais pour m'émanciper des abus de pouvoir dans lesquels j'étais moi-même prise. J'ai exposé mon sexe pour dire qu'il ne resterait pas caché, ni emprisonné dans des rapports abusifs, et ainsi dénoncer ce proxénétisme institutionnel systémique. Ouvrir mon sexe était ouvrir ma bouche. J'étais silencieuse et rendue responsable lorsque je mettais des mots sur ma propre histoire. Les clichés pris à l'exposition de Jan Fabre, à Bruxelles aux musées royaux des Beaux-Arts, constituent un exemple parlant, car il sera plus tard accusé d'agression sexuelle et condamné. Mes intuitions en tant que « jeune artiste » disaient donc quelque chose qui était tu à l'époque : ma provocation remettait

Deborah De Robertis, 39 ans, est surtout connue pour ses performances dénudées dans des lieux publics qui thématisent des questions féministes. Elle a étudié la performance et la vidéo à l'École de recherche graphique de Bruxelles. De Robertis a récemment reçu un refus définitif à sa demande d'un renouvellement de résidence au Neimënster qui était restée en suspens depuis la publication de son texte « Du proxénétisme artistique au féminisme institutionnel post #MeToo ? » en juillet 2023.

Elle mène une réflexion approfondie sur les femmes à la tête des institutions culturelles : l'artiste Deborah De Robertis.



COPYRIGHT: CHRISTIAN WILMES

déjà en cause l'opportunisme patriarcal et les rapports de pouvoir, donc le comportement de ces hommes influents qui gardent stratégiquement la mainmise sur le corps des femmes. De mon point de vue, ce système de domination hétéronormé est à l'origine de l'invisibilisation des œuvres des femmes artistes, marginalisées, précarisées et donc sujet à toutes formes d'emprise sexuelle. En ce sens, ma démarche, liée à mon expérience personnelle, parlait déjà de #Metoo.

« Ouvrir mon sexe était ouvrir ma bouche »

Dans le même article, vous dénoncez le fait que le Centre Pompidou de Metz (CPM), malgré un intérêt initial, n'a pas repris votre performance dans « Lacan, l'exposition. Quand l'art rencontre la psychanalyse », alors que l'œuvre de Courbet et ses réinterprétations y occupent une place importante.

Tout d'abord, je tiens à préciser que mon œuvre fera partie de l'exposition. Je ne dois cette victoire féministe et artistique qu'à mon acharnement et ma conviction à confronter le CPM publiquement. Mon insistance a fini par donner lieu à une confrontation déterminante avec le curateur de l'exposition. Mon but premier était d'empêcher toute invisibilisation. La directrice du CPM, Chiara Parisi, est restée jusqu'ici étrangement silencieuse sur les questions de fond que j'ai soulevées ...

En quoi les femmes en tête des institutions culturelles pratiquent-elles donc aussi une sorte de « gate keeping » lorsqu'il s'agit de la reconnaissance institutionnelle de l'art féministe et radical ?

En m'exprimant sur le sujet, je n'évoquais pas de « gate keeping » mais avant tout le silence de l'institution face à ma demande d'impartialité du curateur et, par là même, l'impartialité du CPM face à mon œuvre qui a toute sa place dans cette exposition. C'est une évidence qu'ils ne peuvent nier. Aujourd'hui mon objectif est de rendre justice à mon travail. Cela fait trop d'années qu'il subit une double discrimination, pour ne pas parler de blacklistage. Les institutions ont toujours fait un usage abusif de la loi en portant plainte pour exhibition sexuelle et en jouant facilement sur les leviers misogynes pour manipuler l'opinion publique. L'unique but a toujours été de protéger la communication autour de leurs expositions et d'être les « gate keepers », si on peut dire, du regard porté sur ces œuvres historiques remises en causes par mes performances. Or, il y a un aspect qui n'est jamais évoqué et complètement noyé par la focalisation stratégique sur le vagin : ce sont les intérêts politico-économiques des institutions. La ministre de la culture luxembourgeoise sortante, Sam Tanson, résume parfaitement le lien de cause à effet entre les abus perpétrés dans le monde de l'art et le rôle des institutions dans une perspective post #Metoo en déclarant : « Donner aux artistes un meilleur cadre pour les protéger. »

Vous n'avez pas connu cette protection ?

J'ai eu l'illusion pendant des années que le Centre culturel Neumünster, un lieu à la politique apparemment radicalement féministe, pouvait être un refuge pour mon travail. À ma grande surprise, c'était tout sauf un safe space dans son fonctionnement interne. Ainhoa Achutegui, sa directrice depuis 2013 (aussi présidente du Planning Familial depuis 2015, ndlr), a entretenu avec moi un rapport de sororité officieux depuis 2015 : je fréquentais les lieux officieusement, je passais à son bureau sans rendez-vous. Elle semblait s'intéresser de très près à mon travail et est allée jusqu'à m'aider à établir un budget pour une de mes performances. Il a fallu huit ans pour qu'une collaboration officielle soit mise en place sous la forme d'une résidence de recherche. Là où l'institution aurait dû m'inviter, c'est tout le contraire qui s'est passé : j'ai dû forcer la porte ... Cette situation officieuse avait duré trop longtemps et a fini par me renvoyer à cette position ambiguë d'artiste illégitime que j'ai connue avec les hommes de pouvoir du monde artistique. Eux aussi entretenaient un rapport problématique à mon œuvre en se positionnant en sauveurs, en dehors des circuits officiels. J'étais cachée et leur « soutien » était prétexte à autre chose... La différence avec ces hommes, c'est qu'ici il n'y a pas eu d'intention sexuelle. Les années passant, je n'ai plus supporté le rapport toxique, qui se voulait très « privilégiée », avec la directrice de l'Abbaye, mais qui me semblait être

qu'une façon détournée de maintenir encore mon œuvre en marge, finalement une autre forme de censure. Cela n'a fait que se confirmer lors de ma résidence de recherche cette année. La directrice n'était plus la femme dès lors que je suis entrée officiellement sur son terrain. L'ai-je mise en « danger » ? Où est passée la sororité ?

Qu'en avez-vous conclu ?

Le décalage entre la position officieuse de la féministe et la position officielle de la directrice m'a ouvert les yeux. Les barrières institutionnelles que j'ai rencontrées pour une résidence de recherche de trois semaines m'ont amenée à faire du Centre culturel Neumünster un véritable objet de réflexion. La radicalité féministe n'est-elle donc acceptée que si elle ne remet pas en cause la « procédure » de ceux et celles qui t'invitent ? La directrice de Neumünster défend la transgression des lois quand il s'agit d'exhibition sexuelle au Musée d'Orsay ou au Musée du Louvre, mais renvoie de façon très stricte à son règlement intérieur dès lors qu'il s'agirait de bouger une ligne ? J'ai eu la sensation que mon travail avait été instrumentalisé, qu'il n'avait servi que de faire-valoir féministe.

Dans un article de blog, vous écrivez à ce sujet : « Si certaines femmes dirigent désormais des centres d'art, les intérêts politico-économiques des institutions persistent dans un fonctionnement patriarcal qui perpétue les abus. »

INTERVIEW

COPYRIGHT - LORI, CC BY-SA 2.0 VIA WIKIMEDIA COMMONS



Il y a un lien étroit entre l'invisibilisation des œuvres des femmes et la place d'objet sexuel qu'on leur a toujours attribué. Dans mon cas, le fait que je travaille avec mon sexe a largement cristallisé et exacerbé cette problématique. Les hors-champs du monde de l'art fonctionnent comme un réseau patriarcal « organisé ». L'exemple des deux institutions dirigées par des femmes citées précédemment, est représentatif de la dichotomie dans laquelle se retrouve cette génération de femmes de pouvoir artistique. Je constate un malaise évident lorsqu'il s'agit de s'impliquer concrètement dans une œuvre trop « polémique ». En se cachant derrière des procédures institutionnelles, elles se rendent complices d'un système qui marginalise et précarise les plus controversées, en privilégiant leurs propres intérêts économiques. Or, la seule voie possible pour décriminaliser un travail féministe est celle de la sororité politique effective. Si elles refusent de nous l'apporter, qui le fera ? Mon travail n'est pas plus nécessaire que celui d'une autre mais il est en marge, et donc « moins institutionnalisable ». C'est aux institutions, et non aux œuvres, de s'adapter. Sinon, c'est du marketing. Dans ce sens, j'ai trouvé gênant que la directrice du Centre culturel Neumünster

me dise « tu n'es pas la seule artiste féministe », lorsque je l'ai mise devant ses contradictions. Dépolitiser une lutte féministe, c'est jouer le jeu du patriarcat. Elle a paradoxalement consacré cinq pages (« Le corps révolutionnaire qui regarde : L'œuvre de Deborah De Robertis », forum 396, ndlr) à expliquer dans son plaidoyer les raisons de la discrimination que subit spécifiquement mon travail.

Comment les institutions culturelles peuvent-elles se libérer de ces modèles patriarcaux et commerciaux ?

Il n'y a pas que les artistes qui doivent militer et se battre symboliquement pour leur place. Si les femmes au pouvoir ne sont pas prêtes à se battre avec le règlement au sein de leur propre structure, elles ne devraient pas se revendiquer d'une politique féministe. Il faut être prête à prendre des décisions radicales ainsi qu'à mettre en jeu ses propres privilèges face à une structure et un pouvoir économique patriarcal qui domine le marché de l'art. Les institutions doivent changer de l'intérieur.

À quel prix les thèmes féministes obtiennent-ils actuellement une

Le féminisme institutionnel est-il possible dans un monde capitaliste ?

plus grande visibilité de la part des institutions culturelles ?

D'après moi, l'enjeu est d'utiliser le système et les institutions sans se faire utiliser par elles. D'ailleurs, les institutions devraient être au service des artistes et non l'inverse. C'est facile à dire en théorie... Il faut réussir à ne pas se faire entièrement utiliser à des fins d'autopromotion ! Dans ma pratique artistique, je dérange car j'instrumentalise les musées en m'emparant des œuvres les plus connues au monde et si mes performances ont fait le buzz dans le monde entier, ce n'est certainement pas parce que j'ai exposé mon sexe, mais bien parce que c'est le reflet d'une transgression. La transgression est celle d'avoir instrumentalisé les institutions au service de mon sexe dans une société qui utilise ce sexe pour capitaliser.

« Si les femmes au pouvoir ne sont pas prêtes à se battre avec le règlement au sein de leur propre structure, elles ne devraient pas se revendiquer d'une politique féministe. »

Vous avez été embarquée à plusieurs reprises par la police au cours de vos performances, et en 2020, vous avez été condamnée à une amende pour exhibitionnisme. En quoi cela est-il lié au fait que votre art véhicule des contenus féministes ?

Le contenu féministe est toujours une transgression. Le féminisme en soi est déjà subversif. Je ne peux pas faire abstraction des conséquences subies par mon travail du fait que j'expose mon sexe. Je ne souhaite pas me mettre dans une case, ni me victimiser mais je ne peux nier cette spécificité face aux polémiques et aux backlashes successifs et révélateurs. D'autant plus réticentes qu'à la monstration de ma vulve s'ajoute la critique institutionnelle. C'est là que repose toute l'hypocrisie de la hiérarchie patriarcale : le sexe féminin est censuré et criminalisé dès

qu'un homme n'a pas la main dessus, dès qu'il sert à autre chose qu'à assouvir ses pulsions. Ainsi, j'ai souvent le sentiment qu'on me demande d'aller faire mon féminisme ailleurs ! Quand une critique virulente est exposée, elle est acceptée et jugée « audacieuse » tant qu'elle ne remet pas en cause les très rares institutions qui « m'invitent ». C'est comme s'il était possible d'être féministe sans concessions juste dans les idées, mais pas dans la pratique. La question qui se pose aujourd'hui est moins « comment être artiste et féministe ? » que « comment être féministe et directrice ? ». Peut-on séparer la féministe de la directrice ?

Quel est donc le rôle des institutions culturelles dans la lutte pour les questions féministes et la visibilité des artistes non masculins ?

Elles ont un rôle actif à jouer ! Toutes les institutions font semblant de se préoccuper de #Metoo, mais, #Metoo n'est pas un slogan. Il ne faut pas seulement inclure, mais financer durablement des pratiques féministes. Les femmes au pouvoir dans le milieu culturel ont la responsabilité de lutter en première ligne contre le viol. En se battant pour nous faire exister, elles luttent directement contre ce « proxénétisme artistique ». C'est essentiellement la marginalisation et la précarisation qui exposent les femmes aux prédateurs sexuels qui se posent en « mécènes ».

Voulez-vous dire que féminisme et capitalisme cohabitent difficilement ?

Depuis #Metoo, les institutions culturelles ont le devoir de réfléchir sur leur modèle économique en prenant en compte la situation des femmes artistes. Dans un monde économique patriarcal il s'agit de protéger les femmes artistes plutôt que les intérêts capitalistes. Au Centre culturel Neumünster, il y a par exemple eu récemment une soirée Amazon ultra privée. Entre expositions humanistes affichées, et soirées privées bling-bling, que représente ce lieu ? Un féminisme institutionnel est-il possible lorsque les directrices d'institutions se positionnent d'avantage en chef-fes d'entreprise ?

MEDIEN

KÜNSTLICHE INTELLIGENZ

Viel Hype, wenig Regulierung

Joël Adami

Kein Technologiethema wurde dieses Jahr so sehr gehypt wie die sogenannte „Künstliche Intelligenz“. Immer noch regieren seltsame Vorstellungen, während gute Regulierung auf sich warten lässt.

Wenn dieses Wochenende die Walfer Bicherdeeg über die Bühne gehen, muss wohl niemand fürchten, sich von Aktionskünstler*innen veräppeln zu lassen. Auf der Frankfurter Buchmesse war das im vergangenen Oktober nicht so: Das Kollektiv Peng hatte einen Stand für ein vermeintliches Start-up angemeldet. Die Künstler*innen gaben an, mittels sogenannter „Künstlicher Intelligenz“ Bücher zu generieren, die ganz auf die Leser*innen zugeschnitten waren. Mehrere Medien berichteten, ein großer Aufschrei von Autor*innen oder Verlagen blieb aus. Das zeigt nicht nur, dass die Fähigkeiten künstlicher Intelligenz überschätzt und die Gefahren oft falsch eingeschätzt werden.

Zumindest bei Letzteren schien es so, als ob sie auf internationaler Ebene ernst genommen würden. Der konservative britische Premierminister Rishi Sunak rief am 1. und 2. November zu einem „AI Safety Summit“. Neben dem Vereinigten Königreich und der EU nahmen 27 Staaten, unter anderem auch die USA und China, an dem Gipfel über KI-Sicherheit teil. Außerdem waren Vertreter*innen wichtiger Technologiekonzerne wie Meta, Google, Amazon und sogar die Chefs von X (vormals Twitter) und OpenAI gekommen. Sunak lud nicht in irgendeine Hütte, sondern zum Landsitz Bletchley Park. Dorthin also, wo im Zweiten Weltkrieg tausende Menschen die verschlüsselten Nachrichten und Funksprüche der Nazis entzifferten.

Unter ihnen der Informatiker Alan Turing, der mit der „Bombe“ die entscheidende „Waffe“ gegen die deutsche Verschlüsselung lieferte. Er entwickelte außerdem den sogenannten „Turing Test“: Um künstliche Intelligenz erkennen zu können, müsse man das Kommunikationsverhalten einer solchen Intelligenz bewerten. Ist es nicht möglich, die Kommunikation einer Maschine von der eines Menschen zu unterscheiden, könne man laut Turing von maschineller Intelligenz sprechen. Turing wurde 1952 wegen seiner Homosexualität verfolgt, chemisch kastriert und starb schließlich an den Folgen.

Nach dem Gipfel auf dem historisch signifikanten Landsitz unterschrieben die vertretenen Länder die „Bletchley Declaration“, in der über Chancen und Gefahren von KI sinniert wird. Sunak hat es zwar geschafft, eine wichtige Gruppe

von Staaten, die sich oft in vielen Themen nicht eins sind, zu einem Bekenntnis zum gemeinsamen Forschen und Diskutieren über KI zu bewegen, doch die Warnungen, die in dem Dokument enthalten sind, dürften vor allem jenen Technologieunternehmen, die KI-Systeme entwickeln, in die Karten spielen.

Ablenkungsmanöver

Gewarnt wird zwar auch vor Fake News und Menschenrechtsverletzungen, vor allem aber vor „hochgradig fähigen KI-Modellen für allgemeine Zwecke“, die risikobehaftet seien. Die Drohkulisse wird nicht genau beschrieben – die Angst vor der superintelligenten Maschine, die die Menschheit ausrotten will, ist wohl das, was in den Köpfen stecken bleiben soll. Damit reiht sich die Bletchley Declaration in eine Reihe von offenen Briefen – teilweise von den gleichen Protagonist*innen unterzeichnet – ein, in denen ein Moratorium für KI gefordert wird. Dieses Schreckgespenst hat gleich mehrere Zwecke: So werden die Produkte als viel „mächtiger“ dargestellt, als sie eigentlich sind. Natürlich kann es beeindruckend wirken, dass man sich mit ChatGPT oberflächlich betrachtet unterhalten kann. Das Programm schafft es recht überzeugend, Wörter und Sätze so aneinanderzureihen, dass der Eindruck entsteht, man habe es tatsächlich mit einer Art Bewusstsein zu tun. Doch davon sind diese „Large Language Models“ (LLMs) so weit entfernt wie ein Staubsauger von einem Raumschiff.

Viel wichtiger als der Hype sind für OpenAI und Co. aber zwei andere Faktoren: Ablenkung und die Frage der Verant-

wortung. Die Angst vor dem bösen Supercomputer, der die Menschheit à la Matrix unterjocht, verdeckt die bereits bestehenden Gefahren von KI-Programmen. Das sind etwa automatisierte Bewerbungsverfahren, bei denen der Computer die Vorauswahl trifft – made in Luxembourg (woxx 1628) – oder sogenanntes „Predictive Policing“, bei dem ein Computer der Polizei sagen soll, wo besonders viel Kriminalität zu erwarten ist. Auch Kamerasysteme, die angeblich verdächtige Bewegungsmuster erkennen sollen oder KI-Lügendetektoren, die über das Schicksal von Asylsuchenden bestimmen sollen, gibt es bereits. Diese Programme sind nicht neutral: Wie Forscher*innen und Aktivist*innen immer wieder zeigen, werden die Vorurteile der Mehrheitsgesellschaft in Computercode gegossen, es entsteht der sogenannte „Algorithmic Bias“ (woxx 1509).

Hier kommt die Frage der Verantwortung auf: Wenn es Firmen wie OpenAI gelingt, ihre Produkte als künstliche Intelligenzen zu verkaufen, die so etwas wie ein eigenes Bewusstsein haben, können sie sich aus dieser Frage herausziehen. Träfe ein hypothetischer Computer mit Bewusstsein eine Entscheidung, die sich später als falsch oder ethisch zweifelhaft herausstellt, würden die meisten von uns sicher diesen einen Computer als „schuldig“ sehen. Doch Schuld haben natürlich die Firmen, die die Software programmiert haben – vor allem, da es (noch) keine Computer mit Bewusstsein gibt. Bei Einstellungsverfahren, vor allem aber an Grenzen und in Situationen, wo die Polizei (nicht) eingreift, muss klar sein, wer für Fehlern haftet. Je stärker der Eindruck, dass künstliche Intelligenz mehr sei als nur

etwas Software, umso mehr können sich Programmierer*innen aus der Verantwortung winden.

Finanzplatz: Wenig Interesse an Textgeneratoren

Der Hype um KI hat nicht nur auf britischen Landsitzen Einzug gefunden, sondern ist auch in Luxemburg angekommen. Der Thinktank der Handelskammer, die Fondation Idea, veröffentlichte vor Kurzem einen Sammelband mit Beiträgen unter dem Titel „L'ère de l'IA“. So sehr sich manche der Autor*innen auch bereits in der KI-Ära sehen, so ernüchternd ist die Broschüre an und für sich. Die meisten Beiträge sind eher oberflächlich. Dass sie so gut wie alle mit einem Absatz beginnen, der beschreibt, wie sehr ChatGPT die Gespräche über KI verändert habe, zeigt sehr gut, dass es leider noch keine KI gibt, die erfolgreich redaktionelle Aufgaben erledigen kann.

Doch nicht alle Firmen sind begeistert: Laurent Probst und Thierry Kremser von PricewaterhouseCoopers präsentieren in ihrem Text eine Studie, die ihre Arbeitgeberin bei Luxemburger Firmen durchgeführt hat. Demnach arbeitet knapp ein Drittel der befragten Firmen mit externen KI-Tools, während nur 27 Prozent bereits intern entwickelte KI-Anwendungen benutzen. Da die Studie auch Übersetzungsanwendungen wie „DeepL“ zu „KI“ zählt, ist die Zahl für externe Tools eigentlich erstaunlich niedrig.

Doch auch der ChatGPT-Hype ist in der Luxemburger Geschäftswelt nicht unendlich: Nur 27 Prozent der befragten Firmen hätten Interesse daran, Textgeneratoren zu verwenden. Dass vor allem der Finanzsektor hier vorsichtig ist, liegt vor allem an der Unsicherheit, mit der die generierten Texte behaftet sind. Der kritischste Beitrag der Veröffentlichung stammt von Jean-Jacques Rommes, der einige interessante Fragen aufwirft, die zum Teil jedoch schon von Forscher*innen, die sich kritisch mit KI sowie dem Verhältnis zwischen Technologie und Menschen auseinandersetzen, beantwortet wurden.

An einer EU-weiten KI-Verordnung wird zwar gerade gearbeitet, doch auch hier mehrt sich die Kritik, dass wichtige Aspekte wie zum Beispiel der Schutz von Verbraucher*innen, ausgespart würden. Luxemburg, das so sehr auf seinen Finanzplatz angewiesen ist, wird nicht darum herumkommen, sich ausführlicher mit dem Thema zu beschäftigen. Dazu muss jedoch mehr passieren als Pilotprojekte und Hochglanzbroschüren.

Wer wird von einer KI-gestützten Überwachungskamera erkannt? Und wessen Verhalten wird als „verdächtiges Bewegungsmuster“ eingestuft?



INTERGLOBAL

WAHLEN IN DEN NIEDERLANDEN

Macht der Gewohnheit

Tobias Müller

Bei den vorgezogenen Parlamentswahlen am 22. November in den Niederlanden drängen neue Akteure an die Macht und setzen auch auf sozialpolitische Themen. Die Vergangenheit zeigt jedoch, dass der politische Status Quo nur schwer zu brechen sein wird.

Lange Zeit wurden die Niederlande in den angrenzenden Ländern als ein fröhliches, harmonisches Paradies betrachtet. Dann jedoch tauchten Risse auf in diesem Bild: Zornige Protestparteien eroberten die politische Bühne des kleinen Landes, ihre Ideen spalteten die Bevölkerung, bisweilen nahmen die Konflikte so harsche Züge an, dass man in den umliegenden Ländern schon einen Umsturz zu fürchten begann.

Standen Parlamentswahlen an, geschah jedoch regelmäßig etwas merkwürdiges: Am Ende lag die gleiche Partei vorne, die schon die vorherigen Wahlen gewonnen hatte, und die vorletzte und diejenige davor. Eine neue Regierung ließ sich vom König vereidigen, und einmal mehr stand an deren Spitze die VVD (Volkspartij voor Vrijheid en Democratie).

Dieses Muster wiederholt sich in der niederländischen Politik seit inzwischen 20 Jahren. In regelmäßigen Abständen treten neue Akteure auf, die das politische Establishment herausfordern, sich absetzen wollen von „Den Haag“. Ihr Zuspruch wächst, getragen vom Momentum der jeweiligen Proteststimmung, so schnell an, dass es scheint, als könnten sie die gefestigte Ordnung tatsächlich über den Haufen werfen. Dann jedoch verliert sich die anfängliche Dynamik in internen Querelen wie bei der rechtspo-

pulistischen „Lijst Pim Fortuyn“, man übertreibt es beim Versuch, Politik auf Kosten gesellschaftlicher Minderheiten zu machen (wie die Partij voor de Vrijheid, PVV) oder auch beides (Forum voor Democratie, FVD). Am Ende konsolidiert sich die Dominanz der marktliberalen VVD, die seit 2010 regiert.

Nicht anders stellt sich die Lage vor den vorgezogenen Parlamentswahlen am 22. November dar. Die Rolle des zornigen Herausforderers spielt dieses Mal eine konservativ-soziale Partei namens „Nieuw Sociaal Contract“ (NSC), die erst Mitte August gegründet wurde. Streiting machen könne ihr den Wahlsieg laut Umfragen nur die VVD, die demnach wie die NSC zwischen 25 und 29 der insgesamt 150 Sitze erlangen wird, sowie ein weiterer „neuer“ Akteur, der zwischen 22 und 26 Sitze bekommen könnte: Die sozialdemokratische „Partij van de Arbeid“ (PvdA) und „GroenLinks“ (GL) treten erstmals gemeinsam auf einer Liste an.

Bis zu ihrer jetzigen Zusammenarbeit, die durchaus in eine Fusion münden könnte, hatte keine der beiden Oppositionsparteien Aussicht auf einen Wahlsieg. Dass diese nun besteht, liegt auch an der Euphorie, die in weiten Teilen der roten wie der grünen Basis herrscht. Die gemeinsame Liste repräsentiert bei diesen Wahlen offenbar das progressive Lager – so wie die linksliberalen „Democraten66“ (D66) dies bei den Wahlen 2021, GL im Jahr 2017 und die PvdA im Jahr 2012 taten.

Unangefochtener Spitzenkandidat des Bündnisses ist der ehemalige EU-Kommissar für Klimaschutz, Frans Timmermans. Das liegt nicht etwa daran, dass sein politisches Kaliber mög-

liche Mitbewerber abgeschreckt hätte. Vielmehr verkörpert er geradezu den seit Jahren diskutierten Schritt einer gemeinsamen linksliberalen Liste: Die klassische Sozialdemokratie hat er in der südniederländischen Bergbauregion Limburg in sich aufgesogen, wo sein Großvater unter Tage arbeitete. Später wurde er Diplomat und Außenminister und ging nach Brüssel, wo er als „Mr. Green Deal“ oberster Klimaschützer der EU wurde. Kein anderer Sozialdemokrat in den Niederlanden kann so glaubwürdig grüne Programmpunkte vertreten.

Als Timmermans sich Ende August in Den Haag als Kandidat präsentierte, spielte er diese durch ihn repräsentierte Synthese auch aus. Er beschwor Umverteilung, versprach eine aktive Sozialpolitik zugunsten jener, die trotz Arbeit unterhalb der Armutsgrenze leben oder nur prekär beschäftigt sind, und zugleich eine sozial gerechte Klimapolitik. Dabei wusste er, dass ihm in den Niederlanden wie schon in Brüssel der Unmut jener populistischen Rechten entgegenschlagen wird, für die Klimaschutz Schikane ist, um den vermeintlichen „normalen“ Bürgern Verbote aufzuzwingen.

Aller Euphorie zum Trotz ist kaum davon auszugehen, dass PvdA-GL weit über die derzeitigen Prognosen hinaus wachsen wird. Das linke Spektrum ist nun einmal eingeschränkt in einer Gesellschaft, in der seit 20 Jahren rechtes Denken und Wahlverhalten dominieren. Den entsprechenden Gruppierungen und ihren Medien gilt Timmermans als Hassfigur, auch wegen seiner EU-Karriere. Das macht einen Zustrom von Wechselwählern nach Links unwahrscheinlich. Im Übrigen ist die Auswahl an progressiven Koalitions-

partnern stark eingeschränkt, was die rot-grünen Regierungs-Perspektiven stark limitiert.

Der konservative und von der katholischen Soziallehre geprägte NSC ist auch für Wähler anderer Parteien von Rechtspopulisten bis hin zu Sozialdemokraten eine Option.

Gänzlich anders sind da die Bedingungen des „Nieuw Sociaal Contract“, der in den Prognosen konstant leicht vor der linken Verbindung liegt. Der Aufstieg des NSC ist selbst in den Niederlanden mit ihrer Geschichte schnell aufsteigender Protestbewegungen einzigartig: Eben erst gegründet, setzte sich die Partei in der zweiten August-Hälfte direkt an die Spitze der Umfragen. Das liegt gänzlich an Pieter Omtzigt, Galionsfigur und Gründer der Partei. Auf diesen Schritt des einstigen christdemokratischen Dissidenten hatten viele Unzufriedene lange gehofft. Seit er die Partei ins Leben rief, umgibt ihn eine beinahe messianische Aura.

Der 49-Jährige gilt in vielerlei Hinsicht als Gegenentwurf zum scheidenden VVD-Premierminister Mark Rutte. Ihm wird die Aura eines glatten Manager-Typen bescheinigt. Weil er mehrere Politskandale überlebt hat, wird er auch „Teflon-Mark“ genannt. Im Kontrast hierzu betrachten viele Omtzigt als integren, stets engagierten Menschen und geborenen Volksvertre-

Zwei der Hauptkonkurrenten an den Wahlurnen: Frans Timmermans (links) und Pieter Omtzigt (rechts) auf einer Wahlkampfveranstaltung in Arnhem. Der ehemalige EU-Kommissar Timmermans tritt als Kandidat für ein Wahlbündnis aus Arbeiterpartei (PvdA) und GroenLinks (GL) an; Omtzigt für die neu gegründete Partei Nieuw Sociaal Contract (NSC).



FOTO: EPA-EFE/ROBIN UTRECHT

ter, der nicht etwa die Macht, sondern deren Kontrolle personifiziert.

Während Rutte für viele Niederländer also die Skandale seiner Regierungszeit symbolisiert, die für das schwindende Vertrauen in Politik und Parteien verantwortlich sind, scheint Omtzigt eine glaubhaftere Version eines Politikers darzustellen. Einer, der beispielsweise den Tausenden Opfern des „Kinderzuschlag-Skandals“ beisteht, die, vom Finanzamt fälschlicherweise des Sozialbetrugs bezichtigt, mit horrenden Rückzahlungen in den Ruin getrieben wurden.

Omtzigt gilt dabei nicht nur als Herausforderer, sondern auch selbst als Opfer dieses Systems, auch wenn er seit fast 20 Jahren im Parlament sitzt. Innerhalb seiner früheren Partei „Christen-Democratisch Appèl“ (CDA) wurde er gemobbt und auf dubiose Weise um den Status des Spitzenkandidaten für die Wahlen 2021 gebracht. Als diese vorbei waren, wollte die sich neu formierende Koalition den Kritiker aus den eigenen Reihen fortloben.

Verschiedene aus Gesprächsaufzeichnungen geleakte Zitate sind hierbei längst zu geflügelten Worten geworden – wie etwa „zum Minister machen“ oder „Posten anderswo“. Für Ruttes Glaubwürdigkeit waren sie fatal, während sie das Bild des unbestechlichen Volksvertreters Omtzigt aus der Provinzstadt Enschede festigten, dem in Den Haag übel mitgespielt wurde.

Mit der Gründung des NSC erreichte Omtzigt den bisherigen Höchststand seiner Popularität, wobei das Wahlprogramm der Partei noch wochenlang auf sich warten ließ. Im Zentrum stehen gute Regierungsführung, Migrationsbegrenzung und „Exis-

tenzsicherheit“. Diese umfasst unter anderem garantierten Zugang zu geeignetem Wohnraum und zu gesunder Nahrung. Vermeintlich biedere Themen für einen derart spektakulären politischen Senkrechstart; doch gerade das zeigt, wie mehrere Jahrzehnte eines knallharten Neoliberalismus viele Niederländer für eine andere Politik empfänglich machen.

Dass der NSC diese Themen in den Fokus rückt, hat zum einen handfeste Gründe: Es fehlen 300.000 Wohnungen; die vorhandenen sind für immer mehr Menschen unbezahlbar, rund 220.000 Bürger gelten als „working poor“, und letzten Winter waren 100.000 Personen auf Lebensmittel von Tafeln angewiesen. Der konservative und von der katholischen Soziallehre geprägte NSC ist auch für Wähler anderer Parteien von Rechtspopulisten bis hin zu Sozialdemokraten eine Option. Zugleich ist er ein typisch niederländisches Phänomen, weil er die sozioökonomischen Verwerfungen des Neoliberalismus anprangert, ohne daraus eine nach links tendierende Politik zu machen.

Das verbindet die Partei mit der „BoerBurgerBeweging“ (BBB), die aus den Agrarprotesten kurz vor und nach der Corona-Pandemie hervorgegangen war. Seit 2021 ist die BBB mit einem Sitz im Parlament vertreten: Caroline van der Plas, ebenfalls eine ehemalige Christdemokratin, profitiert wie Omtzigt von einem Rebellenimage, wobei die Lederjacken-Trägerin mehr Charisma ausstrahlt. Die selbst erklärte „Partei von und für die Peripherie“ gewann im März in jeder einzelnen der 12 Provinzen, die organisatorisch in etwa den Bundesländern in Deutschland entsprechen. Umfragen beschei-

nigten ihr damals noch höhere Werte als dem NSC heute.

Groß geworden ist die BBB 2022 durch die seit Jahren anhaltende Stickstoffkrise. Regierungsmaßnahmen bis hin zu angedrohten Enteignungen, um die von der Landwirtschaft produzierten Emissionen zu reduzieren, brachten weite Teile der Bauernschaft sowie der ländlichen Bevölkerung gegen „Den Haag“ auf. Andere Gruppen schlossen sich aus den unterschiedlichsten Gründen an: Unmut über die Kinderzuschlag-Affäre, die Dominanz des politischen und wirtschaftlichen Zentrums im Westen des Landes gegenüber der Provinz, hohe Lebenshaltungskosten oder auch Asylbewerberheime in der Nachbarschaft.

„Ein bisschen rechts von der Mitte, im sozialen Bereich eher links“, so bezeichnet van der Plas selbst ihre Partei, die kulturell konservativ ist, Zuwanderung begrenzen, Gemeinschaftssinn und gesellschaftlichen Zusammenhalt fördern will. NSC und BBB halten sich elektoral gegenseitig in Schach: Eine Panne oder ein Skandal der einen Seite wird die andere begünstigen. Auch die Frage, welche Debatten die entscheidende Phase des Wahlkampfs prägen werden, kann die Kräfteverhältnisse verändern. Drehen diese sich eher um Existenzsicherheit, kommt das Omtzigt zu Gute. Wenn es um die Stickstoffkrise und unpopuläre Umwelt- und Klimamaßnahmen oder die vermeintlich abgehängte und vernachlässigte Peripherie geht, ist van der Plas im Vorteil.

Vergleicht man die Konstellation in der Frühphase des Wahlkampfs mit jener nach den Provinzwahlen, erscheint es als geradezu grotesk, dass die BBB inzwischen wieder deutlich

hinter der VVD liegt. Die Behäbigkeit, mit der die Regierungspartei nach jeder Wahl wieder an die Macht zurückkehrt, egal ob nach der Euro- und Finanzkrise, der Pandemie mit ihren schweren Ausschreitungen oder den Bauernprotesten 2022, steht für einen bedeutenden Teil des Elektorats. Dieser ist bürgerlich-rechts und markliberal und er vereint viele Unternehmer, vermögende und gutverdienende Menschen, die der Partei so ergeben sind wie dem politischen Status Quo verhaftet.

So dürfte die VVD nach dem Ende der Ära Rutte zwar durchaus Sitze verlieren, hat aber noch immer gute Chancen auf einen Wahlsieg. Unter der bisherigen Justizministerin Dilan Yeşilgöz als Spitzenkandidatin setzt man vor allem auf eine starke Beschränkung der Zuwanderung. Und auch die Tür in Richtung einer Zusammenarbeit mit der rechtspopulistischen PVV hält man, anders als bei den letzten Wahlen offen. Die PVV liegt in den Umfragen an vierter Stelle und präsentiert sich mit etwas moderaterer Rhetorik als gewohnt. Parteichef Geert Wilders hat sein Interesse an einer Koalition mit der VVD bereits bekundet. Und auf eine Koalition mit einer starken VVD, das zeigen die Erfahrungen der letzten Jahrzehnte, läuft es in diesem Land meistens hinaus.

Tobias Müller berichtet für die woxx aus Belgien und den Niederlanden.

REGIERUNGSDOKUMENTE UND URHEBERRECHT

Wessen Fotos?

Joël Adami

Eine Nachricht eines offiziellen Regierungsaccounts an eine Satireseite sorgte für Aufregung und Diskussionen darüber, wem Fotos, die die Regierung in Auftrag gibt, eigentlich gehören sollten.

Der Stein des Anstoßes war ein eigentlich recht harmloses Bild, versehen mit etwas Text. Zu sehen war Luc Frieden, der zu Fuß auf dem Weg in Richtung Schloss Senningen ist. Der Formateur lächelt in die Kamera, neben ihm sind Claude Wiseler und Elisabeth Margue (alle drei CSV) zu sehen, die ebenfalls lachen – fast so, als ob Frieden gerade einen Witz erzählt hätte. Fotos dieser Art, auf denen die Koalitionsverhandler*innen auf die Kamera zugehen und dabei dynamisch wirken, veröffentlicht der staatliche Informations- und Presesdienst (Sip) an so gut wie jedem Verhandlungstag.

Doch dieses Foto wurde bearbeitet, indem ein weißer Schriftzug hinzugefügt wurde: „Meine Mutter hat mir die am Mantelssonntag gekauft und gesagt, ich würde da schon noch reinwachsen“ (Im Original auf Luxemburgisch). Die humorvolle Beschriftung stammt von der Gruppe „Memes bis zum Weltraumkommunismus“ und soll wohl darauf anspielen, dass die Jacke, die Luc Frieden auf dem Foto trägt, tatsächlich so aussieht, als wäre sie ihm eine Nummer zu groß. Auf einem weiteren Bild sind Claude Meisch und Xavier Bettel (DP) von hinten im Sitzungssaal zu sehen. Zwischen ihnen ein Laptop, auf dem – ebenfalls recht unbeholfen – eine angebliche Checkliste zu sehen ist: „Mindestlohn herabsetzen, 55 Stunden-Woche, Mehrwertsteuer erhöhen, F. Giorgetti weniger Steuern“ (ebenfalls im Original auf Luxemburgisch). Hinter all diese Punkte wurde ein kleiner Haken gesetzt, als wären sie bereits fixiert. Einzig hinter „Samstags Schule“ sind Fragezeichen zu sehen. Das Bild, das von „Memes bis zum Weltraumkommunismus“ auf Facebook, Instagram und X (vormals Twitter) verbreitet wurde, war untertitelt mit den Worten „Die Koalitionsverhandlungen sind quasi abgeschlossen, nur ein paar Details müssen noch geklärt werden.“

Auf das Urheberrecht hinweisen

Als Nächstes verbreitete „Memes bis zum Weltraumkommunismus“ einen Screenshot mit einer Nachricht des offiziellen Regierungsaccounts auf Instagram. „Uns ist Ihr Post auf-

gefallen, in dem Sie ein copyright-geschütztes Foto benutzt und modifiziert haben. Wir sollen Sie daran erinnern, dass Sie in diesem Fall das Copyright des Foto angeben müssen und auch, dass es laut dem Urheberrecht nicht erlaubt ist, dieses Foto zu überarbeiten. Wir würden Sie bitten, dieses modifizierte Foto nicht mehr zu benutzen“, heißt es darin. Ein*e Regierungsbeamte*r schreibt also einer Satireseite, um sie auf das Urheberrecht aufmerksam zu machen. Die Meme-Produzent*innen hängen neben den Screenshot der Regierungsbotschaft einen Auszug aus dem luxemburgischen Urheberrecht an. Markiert ist Abschnitt 6 des Artikels 10, der sich auf Satire und Parodie bezieht.

Das sorgte für Diskussionen in den sozialen Netzwerken. Der Hinweis auf das Urheberrecht kann, wenn er von einer staatlichen Institution kommt, doch ein wenig wie eine Drohung wirken. Die Nachricht vom Regierungsaccount war zwar freundlich gehalten, trotzdem bleibt ein bitterer Nachgeschmack. „Memes bis zum Weltraumkommunismus“ existiert seit 2016 auf Facebook, andere Netzwerke kamen später hinzu – warum werden sie, die alle möglichen Fotos zu Satirezwecken zweckentfremden, jetzt auf einmal darum gebeten, das Urheberrecht zu respektieren? Die Vermutung, dass es mit dem nahenden Regierungswechsel zu tun hat, liegt nahe.

„Wir wollten lediglich darauf hinweisen, dass die Fotos dem Urheberrecht unterliegen und dieses auch angegeben werden sollte“, so Sip-Direktor Jean-Claude Olivier gegenüber der woxx am Telefon. Die Botschaft sei möglicherweise nicht besonders gut formuliert gewesen. Olivier betonte, dass die Nutzung der Fotos für die Presse kostenlos möglich sei, solange das Copyright für die Fotos angegeben wird. Laut den Rückmeldungen, die der Sip erhalte, würde dieser Service von der Presse auch geschätzt. Die woxx verwendet diese Fotos ebenfalls oft zur Illustration von Artikeln, teilweise auch für das Cover.

Manche Nutzer*innen wiesen in Diskussionen in den sozialen Netzwerken auch darauf hin, dass staatliche Daten seit Inkrafttreten des sogenannten „Open Data“-Gesetzes am 29. November 2021 eigentlich gar nicht dem Urheberrecht unterliegen sollten, sondern frei verfügbar gemacht werden müssten. In dem Gesetz werden „Dokumente“ als „jeder Inhalt, unabhängig vom Medium“ definiert – Fotos dürften also auch darunter fallen.



Dieses „Meme“ war der Stein des Anstoßes.

Doch beim Sip beruft man sich auf das Urheberrecht der Fotograf*innen: „Wir haben Verträge mit den Fotografen, in denen geregelt ist, dass ihr Urheberrecht auf den Fotos besteht. Eine kommerzielle Nutzung der Fotos ist ebenfalls nicht möglich. Dass wir grundsätzlich mit Open Data arbeiten, schließt ja nicht aus, dass es Dokumente mit Copyright gibt“, sagte Jean-Claude Olivier dazu.

Neue Lizenzen für die neue Regierung?

Wenn man das ändern wolle, müsse man die Verträge neu verhandeln, was bei den Fotograf*innen vermutlich nicht so gut ankommen würde – wer freiberuflich fotografiert, hat es oft schwer und muss im Zweifelsfall belegen können, welche Bilder er*sie geschossen hat. In anderen Ländern ist die Rechtslage seit Jahrzehnten klar, etwa in den USA: Alles, was Bundesbehörden produzieren, gilt grundsätzlich als „public domain“. Das erklärt zum Beispiel, weswegen Fotos der Weltraumbehörde NASA ohne Weiteres von jedem genutzt werden können, sogar zu kommerziellen Zwecken. Das Prinzip: Da die Werke durch Steuern finanziert wurden, müssen sie für alle zugänglich sein, immerhin wurden sie ja bereits bezahlt. Bei juristischen Dokumenten wie Gesetzestexten oder Urteilen ist es sogar sehr wichtig, dass kein Urheberrecht ihre Verbreitung hemmt. Bei jenen öffentlichen Daten, die als „open data“ auf dem Portal data.public.lu veröffentlicht werden, gelten meist die gleichen Prinzipien.

Insgesamt gibt es über zehn verschiedene Lizenzen, unter denen Da-

ten auf dem Portal zur Verfügung gestellt werden. Die meisten kommen dem US-Begriff des „public domain“ sehr nahe: Die Daten können ohne Einschränkungen von jedem* jeder verwendet werden. Bei anderen ist das nur erlaubt, wenn man die Quelle nennt. Die Lizenzen mit den „größten“ Einschränkungen erlauben eine Weitergabe nur unter den gleichen Bedingungen, jede Bearbeitung muss also ebenfalls unter einer solchen Lizenz stehen. Das ist zum Beispiel bei manchen Daten der CFL so. In der Praxis dürfte das jedoch für die meisten Menschen, die mit diesen Daten arbeiten wollen, kein Hindernis darstellen. Die Praxis zeigt: Auch für die Fotos des Sip wäre es möglich, eine Lizenz zu benutzen, bei der die Urheber*innen genannt werden und trotzdem eine möglichst große Flexibilität für die Nutzer*innen entsteht. Projekte wie die Wikipedia, deren Bildmaterial sich vor allem aus gemeinfreien Fotos und Grafiken zusammensetzt, würden ebenfalls profitieren. Auch Jean-Claude Olivier gab der woxx gegenüber an, dies sei durchaus eine Möglichkeit – allerdings müsse es dann den politischen Willen dafür geben. Bei einer Regierung, deren mangelnde Transparenz bereits vor ihrer Vereidigung für Schlagzeilen sorgt, ist allerdings zu bezweifeln, dass es diesen in den nächsten fünf Jahren geben wird.

EVENT

BUCHMESSE

Walfer Bicherdeeg 2023

Isabel Spigarelli

An diesem Wochenende findet die 28. Ausgabe der Buchmesse in Walferdingen statt. Ein Blick auf junge Autor*innen, Newcomer*innen und einige Neuerungen.

An diesem Samstag und Sonntag, dem 18. und 19. November, heißt es für Leseratten und Literaturbegeisterte wieder auf nach Walferdingen: Die Organisator*innen der „Walfer Bicherdeeg“ halten neben Ständen verschiedener Verlagshäuser auch dieses Jahr ein abwechslungsreiches Rahmenprogramm bereit. Das Motto dieser Ausgabe lautet „D’Welt zielen, d’Welt liesen“. Im Veranstaltungstext heißt es dazu: „Denn was soll Literatur sein, wenn nicht ein Schlüssel, der uns die Tür zur Welt aufschließt und ihr Verständnis für uns möglich macht? Und wenn wir anfangen würden, die Welt anders zu lesen?“ Doch damit wir die Welt anders lesen können, bedarf es auch neuer Stimmen im Literaturbetrieb – und die sind bei der Buchmesse vertreten.

Besonders in der Maison Dufaing sind übers Wochenende junge und neue Autor*innen anzutreffen. So lesen am Samstag zwischen 16:00 und 16:30 Uhr die Autor*innen von „Life – A Series of (Un)Eventful Events“ aus ihrem Sammelband vor. Die Texte gehen auf die diesjährige Ausgabe des Schreibwettbewerbs „Young Voices“, organisiert von der Universität Luxemburg und Black Fountain Press, dem ersten englischsprachigen Verlag Luxemburgs, zurück. In der Alterskategorie 15-19 Jahre gewannen Tobias Rault („At the Buergebrennen“,

Lyrik) und Charlotte Benck („Alice, Ronny, Biran and the Frogs“, Prosa). Bei den 20- bis 25-Jährigen machten Jessica Lentz („Eruption“, Lyrik) und Catherine Entringer („Carwash“, Prosa) das Rennen. Neben diesen Texten sind im Sammelband aber auch zwölf weitere Beiträge zu finden, die es auf die Shortlist der Jury (Mylène Branco, Tullio Forgiarini, Jeanne Glesener, Jean-Marc Lantz, Anne-Marie Millim und Anne-Marie Reuter) geschafft haben. Das Buch wird im Rahmen der Walfer Bicherdeeg erstmals präsentiert.

Newcomer*innen und neue Formate

Für Black Fountain Press liest am selben Tag im gleichen Zeitfenster ein weiterer Newcomer, wenn auch ein etwas älterer: John-Paul Gomez, Gewinner des Concours littéraire national 2022. Gomez trägt aus seinem prämierten Erzählband „The Idiot of St. Benedict“ vor. Die Geschichten enthalten dystopische Elemente, werden vom Verlag als Narrativen zwischen der Serie „Black Mirror“ und den literarischen Klassikern von Ray Bradbury (unter anderem „Fahrenheit 451“) verortet. Gomez dürfte den meisten bisher vor allem als Journalist für RTL Today, dem englischsprachigen Ableger von RTL, sowie als Gründer des Satire-Blogs „Luxemburger Wurst“ ein Begriff gewesen sein.

Doch auch ein auf Luxemburgisch schreibender Autor feiert am Samstag in der Maison Dufaing sein Debüt – und zwar der woxx-Journalist Joël Adami. Zwischen 18:30 Uhr und

19:00 Uhr, gibt Adami Einblick in seinen Debütroman „Fassad a Substanz“, der im Zuge der Walfer Bicherdeeg von Op der Lay veröffentlicht wird. Adami, der seit 2001 den literarischen Blog „enjoying the postapocalypse“ betreibt, konfrontiert seinen Ich-Erzähler mit einem Realitätsverlust: An einem Tag im Jahr 2016 scheint plötzlich nichts mehr, wie es früher war. Es folgt eine Reise mit seiner besten Freundin Lis, die die beiden an die vermeintlich schönsten Orte Luxemburgs führt. Zusammen mit Adami liest Luc François („Wasserstand“, Kremart Edition). François, bekannt für seine Fantasy-Texte, beschreibt in seinem neuen Roman das Leben von Klaus Klopp, einem Schriftsteller in der Krise auf der Suche nach dem nächsten Erfolgserlebnis.

Am Sonntag sticht Chris Lauer aus dem Programm hervor: Im Oktober dieses Jahres veröffentlichte die 30-jährige Luxemburgerin ihr lyrisches Debüt „Gut verräumte Sternschnuppen“ im deutschen Limbus Verlag. In ihrem Band thematisiert sie unter anderem Liebe und Trauma, baut Brücken zwischen persönlichen und kollektiven Erlebnissen sowie Vergangenheit und Gegenwart. In der Buchbeschreibung steht, Lauer schreibe „über die Schwierigkeit selbstbestimmter weiblicher Sexualität“. Lauer liest zwischen 17:15 Uhr und 17:45 Uhr in der Maison Dufaing.

Begleitet wird sie von einem Autor, der sein Debüt zwar schon hinter sich hat, mit 24 Jahren aber noch zu den jüngeren Stimmen im nationalen Literaturbetrieb zählt, nämlich Antoine Puhu – Kulturschaffender und Student der darstellenden Kunst an der Université libre de Bruxelles. In Walferdingen liest Puhu aus seinem Roman „Parfois la nuit se tait“ vor, der im März 2023 bei Cappybarabooks erschienen ist. In seinem zweiten Roman stürzt der Autor seinen Hauptcharakter Daniel, einen Jazzpianisten, in eine existenzielle Krise und ins Brüsseler Nachtleben.

Neben neuen und jungen Stimmen gibt es bei den Walfer Bicherdeeg auch weitere Neuheiten zu entdecken. Die monatliche Literaturreihe „Word In Progress“ (WIP) der Kulturfabrik Esch zieht zur Buchmesse beispielsweise erstmals nach Walferdingen: Am Samstag (19:15 Uhr – 20:30 Uhr, Kaffisstuff) legen die englischsprachigen Autor*innen James Leader, Robbie Martzen und Wendy Winn ihre Schreibprojekte offen. Bei den Sessions von WIP tragen Autor*innen Passagen aus unveröffentlichten Texten

vor und interagieren mit dem Publikum. Moderiert wird der Abend von der Literaturwissenschaftlerin Jeanne Glesener.

Auch die traditionelle „RTL Dictée“ am Sonntagmorgen (10:00 bis 12:00 Uhr) ist dieses Jahr anders: Sie findet zum ersten Mal im „eduPôle“ statt; noch dazu schreibt beim luxemburgischen Diktat das Programm „schreifmaschinn.lu“ mit. Die frei zugängliche Software überträgt Sprache in Text. Wer sich mit dem Computerprogramm messen will, kann sich per Mail an dictee@rtl.lu sowohl für das französische als auch für das deutsche Diktat anmelden.

Natürlich sind bei den Walfer Bicherdeeg aber auch bekannte Gesichter anzutreffen, vor allem im Erwachsenenprogramm. Am Samstag (14:30 Uhr – 15:00 Uhr) lesen Florent Toniello („Honorable Brasius“, Hydre Éditions), inzwischen freier Mitarbeiter der woxx, und Nathalie Ronvaux („L’homme de la rivière“, Zoom éditions) in der Maison Dufaing aus ihren neuen Büchern vor; um 15:15 sind Roland Meyer („Monster Malya“, Op der Lay) und Charel Meder („Ditteridi“, Op der Lay) an der Reihe. Um 16:45 Uhr folgen am selben Ort Jemp Schuster („Béischten“, Kremart Edition) und Fabienne Faust („Die Häuser von drüben“, Éditions Phi) und ab 17:30 Uhr lesen Jérôme Netgen („Der letzte Bus“, Zoom éditions), Raoul Biltgen („Meine Insel“, Hydre Éditions) und Ulrike Bail („im halblichten geäst deines atems“, Conte Verlag). Am Sonntag sind, neben den bereits erwähnten Chris Lauer und Antoine Puhu, unter anderem Claude Schmit („Yeshua. Une vie de Jésus après sa crucifixion“, Éditions Phi) und Emil Angel („Mengem Papp seng Bréck“, Éditions Phi) ab 15:45 Uhr sowie ab 16:30 Uhr Margaret Steckel („Muterrache“, Cappybarabooks) und Jean Back („Nuebelschnéier“, Kremart Edition) in der Maison Dufaing zu sehen.

Das gesamte Programm, das noch zahlreiche weitere Events an anderen Orten enthält, ist auf bicherdeeg.lu einzusehen. Besonders für Familien mit Kindern lohnt es sich, hier vorbeizuschauen, denn auch für die jüngsten Bücherwürmer bietet die Buchmesse Lesungen an. Bei der Kinder- und Jugendliteratur sind Autorinnen übrigens deutlich stärker vertreten als bei den Lesungen für Erwachsene – das nur als Anmerkung am Rande ...

Walfer Bicherdeeg, am 18. und 19. November an verschiedenen Orten in der Gemeinde Walferdingen.

In der Maison Dufaing in Walferdingen gibt es an diesem Wochenende viele neue Autor*innen zu entdecken.



EXPOTIPP

DESSINS

Le bal des damnés

Nuno Lucas da Costa

« Joyeuse apocalypse ! » est le vœu que Jérôme Zonder nous adresse pour la visite de son plus récent travail au Casino de la capitale. Une expo qui nous invite à une danse macabre à plusieurs temps.

Jérôme Zonder a spécialement conçu l'exposition pour cet espace d'art contemporain de la ville de Luxembourg. Plus d'une centaine de dessins, fruits d'un travail minutieux au crayon graphite et au fusain, y sont exposés sous plusieurs formats. Le public verra aussi que la quasi-majorité des créations de l'artiste français s'intitule « Étude pour un portrait de Jean-François ». Jean-François fait partie d'une fratrie imaginaire et fictive, avec Garance et Baptiste (noms inspirés du film « Les enfants du paradis »). Appartenant à la génération Z, cette même fratrie est censée représenter les enfants de notre siècle. Le dessinateur se sert ici de Jean-François, né en l'an 2000, pour allégoriser notre époque. Néanmoins, quand on crée, on le fait souvent en se souvenant. Cela est notoire dans certaines parties de l'expo, dont les murs sont parsemés de références aux années 1980 et 1990, années de jeunesse de Jérôme Zonder, né en 1974 à Paris. La frontière entre le personnage de Jean-François et l'artiste Jérôme Zonder est ainsi ténue, mais l'atmosphère névrotique de l'expo est intemporelle.

En montant au premier étage, le public sera confronté à une dizaine de silhouettes de grande taille en bois découpé par l'artiste, mettant

en scène une foule qui nous emporte vers une sorte de bal apocalyptique du Jugement dernier. En face ainsi que dans une ample salle à côté, un grand nombre de dessins se condensent du sol au plafond sur deux vastes murs. Nous sommes engouffré-es dans un zapping continu et anxiogène, reflétant les images de notre contemporanéité. Reproduites par les crayons de Jérôme Zonder, certaines références iconographiques sont facilement identifiables, en particulier la déflagration de la bombe atomique sur Hiroshima, Michael Jackson incarnant un zombie dans « Thriller », François Mitterrand et Helmut Kohl main dans la main lors d'une cérémonie en 1984 à Verdun, l'ancien footballeur Zinédine Zidane incarnant la France « black-blanc-beur », le personnage d'Alex dans « A Clockwork Orange » de Kubrick, lui aussi soumis à une torture d'images, Garry Kasparov battu en 1997 par le supercalculateur Deep Blue, et tant d'autres. Les dessins font l'objet d'une réinterprétation de l'artiste sous la rétine du personnage de Jean-François et dans le contexte de son époque. L'appropriation de paroles de chansons, de slogans publicitaires, d'images de presse ou de personnalités est constante. Les aficionados de la première heure du groupe britannique Radiohead reconnaîtront une des strophes de l'emblématique morceau « Creep » de l'année 1993, ou encore à la fin de l'exposition quelques vers de la chanson « L'homme pressé » des Français Noir Désir, également des années 1990.



Expo sur mesure : « Joyeuse apocalypse ! » par Jérôme Zonder a été spécialement conçu pour le Casino à Luxembourg-ville.

Même si la danse à laquelle le public est convié se veut sinistre, sans parler des revolvers suspendus en forme de guirlandes foraines, les salles de l'ancien Casino bourgeois du 19e siècle lui confèrent une sorte d'aura aristocratique, rendant l'expérience moins suffocante malgré la noirceur du contenu. Toutefois, avec les influences assumées que l'artiste puise dans le cartoon et dans la bande dessinée, nous sommes plus dans une ambiance de pop art dystopique en noir et blanc que dans une scène dansante du film « Le guépard » de Luchino Visconti.

Apocalypse Now ?

En ce mois de novembre, avec une météo quasi ténébreuse, l'expo n'est pas la plus optimiste et printanière qui soit. Néanmoins, elle bénéficie dans la plupart des cas de réalisme historique, social et culturel. L'expérience nous confronte aussi avec notre condition humaine et surtout avec cette nouvelle ère d'images en rafales, sans parler de l'omniprésence des écrans et des réseaux sociaux, qui sont une pâtisserie pour le cerveau d'une certaine jeunesse (et des adultes aussi), car ils lui procurent du plaisir sans effort et lui permettent aussi de fausser son image.

Le vieil adage nous prévient sans cesse de ne pas nous fier aux apparences. Cela s'applique à la figure du hamster, présenté en tant que bestiole « mignonne ». Ce n'est pas le fruit du hasard si Jérôme Zonder a choisi cet animal pour figurer sur l'affiche offi-

cielle de l'expo. Dans la partie finale, l'artiste nous tend une sorte d'embuscade ludique au contenu déroutant, sociologiquement parlant. Comme dans une danse finale, nous sommes invité-es à participer à un jeu de l'oie à même le sol et sous nos pieds. À travers le personnage de Jean-François et en nous déplaçant sur les différentes cases, nous sommes finalement dépeints en tant que personnes condamnées à mener une vie de hamster, c'est-à-dire une existence de passivité, dans laquelle nous sommes pris dans l'engrenage d'une roue où déferlent des images en boucle et des diktats sociaux, professionnels et carriéristes à outrance.

Bref, l'estime de soi du personnage Jean-François n'est pas au rendez-vous et la nôtre ressort un peu titillée. Au milieu de toute cette névrose, la pandémie et les actuels conflits du globe ne sont pas mentionnés, sans parler du dérèglement climatique de plus en plus visible. Notons que l'expo, intitulée « Joyeuse apocalypse ! » a ouvert ses portes au public le 7 octobre dernier. Le même jour, le Hamas commettait l'innommable dans le sud d'Israël. S'est ensuivi ce que nous voyons tous les jours aux infos. Coïncidences prémonitoires ?

Jusqu'au 7 janvier 2024 au Casino.

FILM

ANNONCE

NETFLIX



Erst Yoga, dann arbeiten: Der Alltag des Killers verläuft nach klaren Mustern.

DAVID FINCHER

The Killer

Tessie Jakobs

Der neueste Streifen von David Fincher ist sowohl typisch als auch untypisch für den Filmemacher. Es ist eine Stilübung, die hervorragend zu unterhalten weiß.

Ein Karrierewechsel vom Auftrags- zum Serienmörder: So lässt sich die Handlung von „The Killer“ grob zusammenfassen. Dabei lehnt der Protagonist, der titelgebende Killer (Michael Fassbender), eigentlich jede Veränderung ab: „Stick to the plan. Anticipate, don't improvise“, so sein Mantra. Sein Alltag ist geprägt von transnationalen Flügen, Yoga-Sessions und faden, aber proteinreichen Mahlzeiten. Nachts schläft er nie mehr als drei Stunden am Stück. Alles, was er tut, ist auf Effizienz und Vorsicht ausgerichtet. Doch diese Routine ändert sich schlagartig, nachdem ihm beim Durchführen einer Mission ein Fehler unterläuft. Infolgedessen ist nicht nur sein eigenes Leben, sondern auch das seiner Geliebten bedroht. Plötzlich existieren die selbstgesetzten Regeln des namenlosen Killers nur noch, um gebrochen zu werden.

Die Prämisse von David Finchers neuem Streifen ist denkbar simpel – für den Filmemacher, der hinter komplex strukturierten Produktionen wie „Se7en“ (1995), „The Curious Case of Benjamin Button“ (2008) oder „Gone Girl“ (2014) steckt, eher untypisch. Eine vergleichbare Simplizität legte Fincher in seiner Karriere als Filmemacher bisher erst einmal an den Tag, und zwar in „Panic Room“ (2002). Dieser handelt von einer Mutter und ihrer Tochter, die sich nach einem Einbruch in ihr Haus in einem Panikraum verstecken. Das Problem: Das, was die Einbrecher wollen, befindet sich in ebendiesem Raum.

Im Vergleich zu vergangenen Filmen ist die Handlung von „The Killer“ nicht nur unterkomplex und vorhersehbar, auch die für Fincher typischen Charakter- oder Beziehungsstudien sucht man diesmal vergebens. „The Killer“ als Stilübung zu bezeichnen, wäre aber alles andere als eine Beleidigung.

Denn sein Handwerk hat Fincher über die letzten Jahrzehnte hinweg perfektioniert: Spektakuläre Stunts, atemberaubende Spannung, beeindruckende Schauspielleistungen und Seitenhiebe auf die hässlichen Auswüchse spät-kapitalistischer Gesellschaften fehlen auch in seinem neuesten Werk nicht. Der Künstler ist für seinen an Zwangsnervose grenzende Detailversessenheit bekannt. Einzelne Szenen dreht er bis zu hundert Mal, bevor er zufrieden ist. Bildgestaltung, Beleuchtung, Schnitt, Montage und der Soundtrack von Trent Reznor und Atticus Ross sind auch in „The Killer“ sorgfältig durchdacht und aufeinander abgestimmt. Und so minimalistisch die Handlung auch ist, an Locations spart Fincher nicht. Das Bedürfnis des Killers nach Rache treibt ihn von der Dominikanischen Republik nach New Orleans, Cleveland, New York und wieder zurück.

Dass es Fincher diesmal nicht darum geht, uns das Innenleben seines Protagonisten näherzubringen, wird schon allein daran deutlich, dass er sich weigert, diesem einen Namen zu geben. Selbst das fast ununterbrochene Voice-over, das uns die Gedanken der von Fassbender gespielten Figur vermittelt, regt nicht zur Empathie an, sondern ist lediglich ein Stilmittel. Wie schon Tyler Durden in „Fight Club“ (1999) ist auch der Killer ein unzuverlässiger Erzähler. Die Art und Weise, wie diese Figur ihre Tage füllt – zu McDonalds gehen, Bestellungen bei Amazon aufgeben, The Smiths hören – trägt eher dazu bei, ihn von seinen Mitmenschen ununterscheidbar zu machen, als das Gegenteil. Der Killer ist eine Idee, kein Mensch: Er ist bis ins Destruktive gesteigerte Disziplin und Selbstoptimierung. Er ist die Verkörperung der Aussage „Leben, um zu arbeiten“. Dies als Selbstkritik von Fincher an sich selbst zu deuten, wäre aber wohl verfehlt, dafür zieht er die Vision, die er in „The Killer“ verfolgt, zu kompromisslos durch.

Auf Netflix

HUNGRIG AUF EIN GUTES MAGAZIN?

6 Ausgaben im Jahr,
rund um die Uhr
online



forum

für Politik, Gesellschaft und Kultur



Jetzt Abo
abschließen

WAT ASS LASS 17.11. - 26.11.

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 17.11.

KONFERENZ

Programmation Zoom In:

Typical (Fe)male? Mit Jette Freiwald, Villa Vauban, *Luxembourg*, 18h. Tel. 47 96 49-00. www.villavauban.lu

MUSEK

Rainy Days 2023: For Ruth, installation by Annea Lockwood, Philharmonie, *Luxembourg*, 17h15. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Et wor emol, Installatioun, Philharmonie, *Luxembourg*, 17h15. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Under the Hood/ Revolution Number 9, installation de Sarah Washington (électronique) et Knut Aufermann (Mobile Radio - électronique), Philharmonie, *Luxembourg*, 17h15. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Remember Me..., Multimedia-Opérninstallation in Miniatur von Claudia Molitor, Philharmonie, *Luxembourg*, 17h15. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Memory Containers, with Architek Percussion, Philharmonie, *Luxembourg*, 18h15. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Welcome Here Kind Stranger, live-performance installation with Brighde Chaimbeul (scottish pipes), Owen Spafford (fiddle) and Louis Campbell (guitar), Philharmonie, *Luxembourg*, 19h - 23h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Triadic Memories, récital de piano par Aki Takahashi, œuvre de Feldman, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Don Piano, soul, album release, support: Culture The Kid, followed by an afterparty with DJ Lu, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Danko Jones, rock, support: Los Pepes, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

HMEsch Goes Beethoven, sous la direction de Jean Thill, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Lambert, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction d'Adrian Prabava, œuvres de Chaminade, Ravel et Saint-Saëns, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Virginie Aurore, chanteuse-auteure-compositrice, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 20h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Tsew the Kid, rap, support: ANTM, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Archive, alternative, support: October Drift, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Bubu, Jazz, Terminus, *Saarbrücken (D)*, 20h45. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

Rainy Days 2023: Skipping Time, with Børre Mølstad (tuba), Chris Cutler (drums), Knut Aufermann (feedback) and Sarah Washington (circuit bending), Philharmonie, *Luxembourg*, 21h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Die Comedian Harmonists, von Gottfried Greiffenhagen, inszeniert von Ulf Dietrich, unter der Leitung von Horst Maria Merz, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Les nouveaux-elles créateur-rices, chorégraphies « Score » d'Isaiah Wilson et « Bolero de bienvenida » de Lorena Stadelmann, Bananefabrik, *Luxembourg*, 19h.

Das Bildnis des Dorian Gray, Schauspiel nach dem Roman von Oscar Wilde, inszeniert von Alexander Nerlich, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Charles ist nicht schuld, von Gudrun Göbel, mit dem Satiricon Theater, inszeniert von Sandra Karl, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de AUSVERKAUFT!

Mangez-moi ! Cabaret gourmand, avec Aude-Laurence Biver, Steeve Brudey Nelson, Véronique Fauconnet,

Jean Hilger, Colette Kieffer et Jérôme Varanfrain, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Les gardiennes, texte et mise en scène de Nasser Djemaï, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Eisen alldiegleche Weltënnegang, mam Kabaret Sténkdéier, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

SIEE, multimediale Tanzperformance des Ensemble BewegGrund Trier, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Matin Brun et autres brumes, d'après la nouvelle de Franck Pavloff, avec la cie « Les Uns, les Unes », Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

KONTERBONT

Unter den tausend Sternen - Ein Abend an der Sternwarte Trier-Irsch, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

SAMSCHDEG, 18.11.

JUNIOR

LED-Workshop, (7-10 Joer), Trifolion, *Echternach*, 14h. Tel. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Cornici, avec La Baracca (5-8 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 15h + 17h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Spiel mit! Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

MUSEK

Rainy Days 2023: For Ruth, installation by Annea Lockwood, Philharmonie, *Luxembourg*, 10h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Et wor emol, Installatioun, Philharmonie, *Luxembourg*, 10h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Under the Hood/ Revolution Number 9, installation de Sarah Washington (électronique) et Knut Aufermann (Mobile Radio - électronique), Philharmonie, *Luxembourg*, 10h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Remember Me..., Multimedia-Opérninstallation in Miniatur von Claudia Molitor, Philharmonie, *Luxembourg*, 10h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu



Ce vendredi, le 17 novembre, Don Piano présente son nouveau album de soul « Oxytocin » à la Kulturfabrik Esch à partir de 20h.

Rainy Days 2023: Nothing to Remember, improvisations autour des partitions graphiques de Louise Bourgeois, avec United Instruments of Lucilin, Philharmonie, *Luxembourg*, 12h30 + 14h45. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Into the Analogue, musique concrète, avec Langham Research Centre, Philharmonie, *Luxembourg*, 13h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Festival autour d'elles, avec Les Mamans du Congo & Rrobin (20h), Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 15h - 22h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Rainy Days 2023: A Mother's Voice, with Musici Ireland, Philharmonie, *Luxembourg*, 15h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Welcome Here Kind Stranger, live-performance installation with Brighde Chaimbeul (scottish pipes), Owen Spafford (fiddle) and Louis Campbell (guitar), Philharmonie, *Luxembourg*, 16h - 23h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Odo Sonoritas, chant grégorien, musique ancienne et contemporaine, église, *Stolzembourg*, 16h.

Rainy Days 2023: Alvin Lucier's I am Sitting in a Room, with the Langham Research Centre, Philharmonie, *Luxembourg*, 16h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Jim is Still Crowing, with United Instruments of Lucilin featuring Jalalu-Kalvert Nelson, Philharmonie, *Luxembourg*, 17h15. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Herzog Blaubarts Burg | Hard Boiled Variations, Oper in einem Akt von Béla Bartók, unter der Leitung von Justus Thorau, Choreographie von Demis Volpi und Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Rainy Days 2023: All Ears for Christian Wolff, with the Langham Research Centre, Philharmonie, *Luxembourg*, 18h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Jazz Made in Luxembourg, with Opus 78/Gilles Grethen & Big Band, Artikuss, *Soleuvre*, 19h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

Rainy Days 2023: Spirit Catchers, with Annea Lockwood, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

WAT ASS LASS 17.11. - 26.11.

ERAUSGEPICKT

Ensemble à plectre municipal d'Esch-sur-Alzette, concert de bienfaisance au bénéfice de « Trisomie 21 Luxembourg », église Saint-Willibrord, *Bascharage*, 19h.

Für mich soll's rote Rosen regnen, musikalisch-seelisches Portrait von Hildegard Knef, unter der Leitung von Horst Maria Merz, inszeniert von Ulf Dietrich, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Hedwig and the Angry Inch, Rock-Musical von John Cameron Mitchell und Stephen Trask, unter der Leitung von Achim Schneider, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Rainy Days 2023: Riitti, with Trio WAS+, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h45. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Black Sea Dahu, indie folk, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

The Darkness, rock, support: Desiree Mishoe, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

HMEsch Goes Beethoven, sous la direction de Jean Thill, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Johnny5 + Fergy53, hip hop, Rockhal, *Esch*, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Rozeen, pop/soul, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Hyperculte, post-punk, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Baba Zula + Derya Yildirim & Grup Şimşek, reggae, BAM, *Metz (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Une heure, avec Grégoire Baumberger et Alexander Gebhard, œuvre autour de Schubert, Le Bovary, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

Rainy Days 2023: The Julius Eastman Memorial Dinner, with Jace Clayton, Emily Manzo and David Fien, Philharmonie, *Luxembourg*, 21h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Charles ist nicht schuld, von Gudrun Göbel, mit dem Satiricon Theater, inszeniert von Sandra Karl, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de AUSVERKAUFT!

Mangez-moi ! Cabaret gourmand, avec Aude-Laurence Biver, Steeve Brudey Nelson, Véronique Fauconnet, Jean Hilger, Colette Kieffer et Jérôme Varanfrain, Théâtre ouvert Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 31 66. www.tol.lu

Und jetzt die Welt! Von Sybille Berg, inszeniert von Liss Scholtes, mit Lisa Marie Janke und Rosalie Maes, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Die Glücklichen und die Traurigen, von Jakob Nolte, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Berberis, de Karin Serres, mise en scène de Mohamed Mouaffik, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Eisen aldeegleche Weltënnergang, mam Kabaret Sténkdéier, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

SIEE, multimediale Tanzperformance des Ensemble BewegGrund Trier, Tufa, *Trier (D)*, 20h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

KONTERBONT

Repair Café, centre culturel André Zirves, *Rumelange*, 9h - 12h. repaircafe.lu

REGARDS S. 13 Walfer Bicherdeeg 2023, Centre Prince Henri, *Walferdange*, 10h - 19h. bicherdeeg.lu

Gravurworkshop, mit Diane Jodes, Villa Vauban, *Luxembourg*, 10h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu Einschreibung erforderlich: visites@2musees.vdl.lu

Rainy Days 2023: Coffee with Composers, Philharmonie, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Objectif Lune, atelier, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Dans la peau d'un astronaute, atelier, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Tête-à-tête: Alles oder nüt, Lesung mit Betsy Dentzer und Brigitte Hirsig, Kulturfabrik, *Esch*, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

SONNDEG, 19.11.

JUNIOR

Rainy Days 2023: Make Your Own Memory Game, Workshop (> 6 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*, 10h - 19h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Mein essbares Bild, kulinarischer Design-Paar-Workshop mit Anne Knepper (> 5 Jahre), Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 10h30. Tél. 225045. www.casino-luxembourg.lu AUSVERKAUFT!

Der Lebkuchenman, Familienstück mit Musik von David Wood (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Tête-à-tête: Kaddo-oho! Lesung mit Betsy Dentzer und Brigitte Hirsig (> 7 Jahre), Prabbeli, *Wiltz*, 11h. www.prabbeli.lu

Die Schneekönigin, Familienstück nach Christian Andersen, Theater Trier, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Y'a d'la joie ! Avec la cie Arts Nomades (> 4 ans), maison de la culture, *Arlon (B)*, 11h, 14h + 16h. Tél. 0032 63 24 58 50. maison-culture-arlon.be

Rainy Days 2023: Seldom Scene, (> 6 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*, 14h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Hören - Verklängen - Erinnern, Abschlusspräsentation des Kompositionsworkshops, Philharmonie, *Luxembourg*, 14h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: D'Gëlle Fraen Present Golden Memories, (> 6 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Les pouvoirs du magicien, spectacle de magie, Théâtre Le 10, *Luxembourg*, 16h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

MUSEK

Rainy Days 2023: For Ruth, installation by Annea Lockwood, Philharmonie, *Luxembourg*, 9h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Et wor emol, Installatioun, Philharmonie, *Luxembourg*, 9h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Under the Hood/ Revolution Number 9, installation



Bulles d'art & parenthèses du monde du travail

Dans le cadre de la 41e édition du Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté et de sa section « Artsmanif », le CLAE a choisi de **mettre en avant quelques portraits de travailleur-ses au Luxembourg, à travers une nouvelle résidence de création**. Les créations de la résidence de romans graphiques « Récits hors-saison / Bulles d'art & parenthèses du monde du travail » seront liées à des portraits de travailleur-ses de différents secteurs-clés de l'économie au Luxembourg. Sur base de récits déjà écrits, les participant-es pourront ainsi créer les planches originales d'un court roman graphique et faire de chaque bulle une parenthèse riche en



fragments d'histoires communes. **Les rencontres entre les participant-es et la création collective de planches originales auront lieu entre le 1er décembre 2023 et le 1er février 2024 au CLAE - Gasperich, Luxembourg**. Une exposition sera prévue avec les planches originales et des impressions en février et mars 2024. Une restitution et rencontre avec le public aura lieu au Festival des migrations, des cultures et de la citoyenneté – Luxexpo, le week-end du 24 et 25 février 2024. Les artistes illustrateur-trices intéressé-es doivent envoyer un court courriel de présentation, ainsi que tous les documents pouvant servir à l'appréciation de leur travail artistique, tels que portfolio, Instagram, photos, planches, ou maquettes à l'adresse courriel info@clae.lu

Recherche historique dans les deux Luxembourg (Province et grand-duché ca. 1850-2020)

Le mardi 21 novembre à 19h, en coopération avec le Centre de rencontres Belgo-Luxembourgeois (CRBL), l'Institut Pierre Werner invite **Jean-Marie Yante**, professeur émérite de l'Université catholique de Louvain et vice-président du Centre de rencontres belgo-luxembourgeois, et **Michel Pauly**, professeur émérite d'histoire transnationale à parler sur l'histoire des deux Luxembourg (Province en Belgique et le Grand-Duché) à Neimënster. La **commémoration en 2022 du 175e anniversaire de l'Institut archéologique de la Province du Luxembourg à Arlon**, convie à jeter un regard sur les acteur-rices institutionnelles, les réalisations et les tendances de la recherche historique de part et d'autre de la frontière entre le grand-duché et la province belge homonyme. C'est l'occasion aussi d'évoquer quelques personnalités ayant marqué significativement le secteur et d'attirer l'attention sur des dossiers à rouvrir ou à enrichir. Plus d'informations : www.ipw.



WAT ASS LASS 17.11. - 26.11.

de Sarah Washington (électronique) et Knut Aufermann (Mobile Radio - électronique), Philharmonie, *Luxembourg*, 9h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Remember Me..., Multimedia-Operninstallation in Miniatur von Claudia Molitor, Philharmonie, *Luxembourg*, 9h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Machado Novo Trio, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Rainy Days 2023: (Knuedler)

Memory Space, avec Angharad Davies (violon), Henri Växby (guitares), Catherine Kontz et Tim Parkinson (piano, objets), œuvre d'Alvin Lucier, Philharmonie, *Luxembourg*, 12h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: In Memoriam Dutilleux - Berio - Parmegiani, with Noise Watchers Unlimited, Philharmonie, *Luxembourg*, 13h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: How Good is Your Memory? Avec Architek Percussion, œuvres de Catherine Kontz et Julia Wolfe, Philharmonie, *Luxembourg*, 14h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Seonghyeon Leem, récital de piano, œuvres de Beethoven, Rachmaninoff, Brahms et Bach, Arsenal, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Rainy Days 2023: Welcome Here Kind Stranger, live-performance installation with Brighde Chaimbeul (scottish pipes), Owen Spafford (fiddle) and Louis Campbell (guitar), Philharmonie, *Luxembourg*, 16h - 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Harmonie municipale de la ville de Differdange, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 17h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu ANNULÉ !

Orchestre de chambre du Luxembourg et ensemble vocal du CMNord, sous la direction de Matthias Rajczyk, œuvres de Purcell et Mozart, Centre des arts



Du post-punk aux Rotondes à Luxembourg-ville : Mock Media, le 22 novembre à 20h30.

pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 17h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu COMPLET !

Rainy Days 2023: To Hold a Memory, avec ARS Nova Lux, Philharmonie, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Atine, musique du monde, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Rainy Days 2023: Laurie Anderson - Let X = X, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Rainy Days 2023: Closing Party, with DJ /rupture, Philharmonie, *Luxembourg*, 21h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

THEATER

Schwanensee, von Tchaikowski, Choreographie von Marius Petipa und Lew Iwanow, Trifolion, *Echternach*, 15h + 19h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Berberis, de Karin Serres, mise en scène de Mohamed Mouaffik, avec la cie Théâtre à dire, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 18h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Die Glücklichen und die Traurigen, von Jakob Nolte, inszeniert von Thorsten Köhler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

REGARDS S. 13 Walfer Bicherdeeg 2023, Centre Prince Henri, *Walferdange*, 10h - 18h. bicherdeeg.lu

Rendezvous avec le loup, atelier, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 10h45. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Rainy Days 2023: Coffee with Composers, Philharmonie, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Constellation LED, atelier, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 15h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Tête-à-tête: Alles oder nüt, Lesung mit Betsy Dentzer und Brigitte Hirsig, Prabbeli, *Wiltz*, 17h. www.prabbeli.lu

MÉINDEG, 20.11.

KONFERENZ

Les rôle des grands-parents aujourd'hui, avec Tania Hemmer, Gero aktiv, *Itzig*, 14h30. Inscription obligatoire via kannerschlass.lu/eltereschoul

Grün und lebendig statt Grau und monoton, Planung und Umgestaltung von naturnahen und klimafreundlichen Lern- und Pausenräumen. mit Maren Haase und Alexander Lübeck, Forum Geesseknäppchen, *Luxembourg*, 14h45. Org. Mouvement écologique.

Das Auto der Zukunft - wie die Materialforschung auch die Mobilitätswende vorantreibt, mit Frank Mücklich, Historisches Museum Saar, *Saarbrücken (D)*, 18h30. Tél. 0049 681 5 06 45 01. historisches-museum.org Einschreibung erforderlich: hms@hismus.de

ONLINE Comment gérer les émotions intenses de nos enfants, avec Nora van Daele et Véronique Nilles, 19h. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

Film to Empower Queer Minorities, with Max Lamesch, Kusai Kedri and Yoruba Richen, Rainbow Center, *Luxembourg*, 19h. Org. Rosa Lëtzebuerg and Queer Loox.

Diddelenger Geschicht(en) - Diddelenger Kanner am 2. Weltkrich, mam Tom Zeimetz, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu

MUSEK

Raye, pop, support: Absolutely, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

KONTERBONT

Fabienne Faust & Cécile Somers-Lee, moderierte Lesung und Gespräch, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

DËNSCHDEG, 21.11.

JUNIOR

Apollo 11, Workshop (9-10 Jahre), Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu Einschreibung erforderlich.

D'Rommel Bommel an hir Frënn, Liesung a Workshop (3-8 Joer), école du Goût, *Brandenburg*, 14h30 + 15h30. Aschreiwung erfuerderlech: ecoledugout@naturpark.lu Org. Naturpark Our.

KONFERENZ

L'inclusion professionnelle des personnes handicapées ici et

ailleurs, avec Joel Delvaux, Jean-Patrick Masquelier et Céline Trublin, Cercle Cité, *Luxembourg*, 17h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu Org. Handicap International.

Teenagers & Digital Media: Is Everything (Still) OK? With Marc Bressler, Charlotte Pull and Oliver Stanislawski, 18h. kannerschlass.lu/eltereschoul Registration requested: eltereschoul@kannerschlass.lu

Can Mining in Space Benefit Humanity? With Tony Milligan, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

Regards croisés sur un commun passé - La recherche historique dans les deux Luxembourg (Province et Grand-Duché), avec Daniel Hussin, Michel Pauly, Jean-Claude Muller et Jean-Marie Yante, Neimënster, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu Org. Institut Pierre Werner.

MUSEK

Concert Actart : ... opressions - libérations ..., avec Sophie Ackermann (violon), Nicolas Deletaille (violoncelle), Jean Hilger (piano) et Colette Kieffer (narratrice), conservatoire, *Luxembourg*, 19h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Whiplash, ciné-concert avec Charlier/Sourisse Multiquarium Big Band, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Eurythmics Songbook feat. Dave Stewart, pop rock, Den Atelier, *Luxembourg*, 20h. Tél. 49 54 85-1. www.atelier.lu

Zaho de Sagazan, pop, support: Clément Visage, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Michel Meis & Gilles Grethen, jazz, Le Bovary, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 27 29 50 15. www.lebovary.lu

THEATER

La bellezza infinita - Die unendliche Schönheit, Choreografie von

87.8 — 102.9 — 105.2

ARA

THE RADIO FOR ALL VOICES

All Sonnden 17:30 - 19:00 Auer

Lazy Sunday

In der Lazy Sunday Show werden Slomo, Tweek, C86, Indie-Pop und -Rock, Queer Pop Punk und alles was uns sonst noch gefällt, gespielt. Ob ihr euch von einem Samstagabendkater erholt, oder einfach einen entspannten Sonntagnachmittag verbringen wollt, schaltet ein und entdeckt neue Bands.

Mit Tom und Claudia

WAT ASS LASS 17.11. - 26.11.

Roberto Scafati, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

KONTERBONT

Express Yourself! Hip-Hop & Flow, Workshop mit Alicia Cano und Benoît Callens, Trifolion, *Echternach*, 19h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Les petits mâles, projection du documentaire de Laurent Metterrie, le film sera suivi d'un débat, Kinosh, *Esch*, 19h. www.kulturfabrik.lu Inscription obligatoire : egalitedeschances@villeesch.lu

Tous sur scène, stand-up, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Drag Racing, Proud Bar-Club-Café, *Trier (D)*, 20h.

MËTTWOCH, 22.11.

KONFERENZ

Design Friends Lecture: Gradual, mit Germans Ermičs, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 45 37 85-1. www.mudam.com

Enjeux de l'adaptation climatique conjointe de l'aménagement urbain et du bâtiment, avec Philippe Madec, Luxembourg Center for Architecture, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 42 75 55. www.luca.lu

ONLINE Regard sur les besoins émotionnels de l'adolescent, avec Silvia del Guerso, 19h. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

Queerness in Doctor Who (1963-2023), with Beáta Fülöp, Rainbow Center, *Luxembourg*, 19h.

MUSEK

Nawui, pop rock, Le Gueulard plus, *Nilvange (F)*, 19h30. Tél. 0033 3 82 54 07 07. www.legueulardplus.fr

Gerald Finley & Julius Drake, soirée chanson, œuvres entre autres de Schumann, Duparc et Peel, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Marillion, rock, Philharmonie, *Luxembourg*, 20h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Pomme, pop, support : Safia Nolin, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Mock Media, post-punk, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Die Leiden des jungen Werther, Choreographie von Angelin Preljocaj, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Ich, Akira, Monologstück für einen Hund mit einer Frage von Noëlle Haeseling und Leo Meier, inszeniert von Lorenz Nolting, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

Ee Päerderchersspill, mam Kaleidoskop Theater, inzenéiert vum Jean-Paul Maes, mat Nicole Max a Claude Faber, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu kaleidoskop.lu

DONNESCHDEG, 23.11.

JUNIOR

Apollo 11, Workshop (9-10 Jahre), Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu Einschreibung erforderlich.

Slow Motion - Roller Coaster, mit dem Theaterhaus Ensemble Frankfurt am Main (> 10 Jahre), Mierscher Kulturhaus, *Mersch*, 15h. Tél. 26 32 43-1. www.kulturhaus.lu

Juventud, manifeste jonglé avec la cie Nicanor De Elia (> 8 ans), Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

KONFERENZ

ONLINE On ne naît pas parents, 18h. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

L'enfant et ses maladies, avec Patrick Theisen, Eltereforum, *Bettembourg*, 18h30. kannerschlass.lu/eltereschoul Inscription obligatoire : eltereschoul@kannerschlass.lu

Nervenheilkunde und Nationalsozialismus, mit Axel Karenberg, Bibliothèque nationale du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 55 91-00. www.bnl.lu

MUSEK

Yuriko Kimura, Matthieu Roffe, Boris Meichelbeck trio, ciné-concert, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Ramkot, rock, support: Law of All, Melusina, *Luxembourg*, 20h.

Echter'world festival : Harlem Gospel Choir, hommage à Whitney

Houston, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Cosmokramer + Easy Easy, electronic pop, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h. www.deguddewellen.lu

THEATER

Terror, von Ferdinand von Schirach, inszeniert von Jonas Knecht, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 18h. Tél. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Ee Päerderchersspill, mam Kaleidoskop Theater, inzenéiert vum Jean-Paul Maes, mat Nicole Max a Claude Faber, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu kaleidoskop.lu

Clementine, chorégraphie de Rhiannon Morgan, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 20h. Tél. 51 61 21-2942. www.opderschmelz.lu

C la cie, avec le Faso danse théâtre, chorégraphie de Serge Aimé Coulibaly, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Dimanche, avec la cie Focus et la cie Chaliwaté, maison de la culture, *Arlon (B)*, 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. maison-culture-arlon.be

Le Trifolion invite à son festival Echter'world avec Sara Correia, le 24 novembre à 20h à Echternach.

KONTERBONT

Dance Masterclasses for Professionals, with Serge Aimé Coulibaly, Trois C-L - Banannefabrik, *Luxembourg*, 10h. Tél. 40 45 69. www.danse.lu theatres.lu

Vëlöreparatur-Atelier, lycée technique du centre, *Luxembourg*, 17h30. Org. ProVelo.lu.

Stefan Mey: Die nichtkommerzielle Digitalwelt, Lesung, Cercle Cité, *Luxembourg*, 18h30. Tél. 47 96 51 33. www.cerclecite.lu

Festival AlimenTerre : La Beauce, le glyphosate et moi, projection du documentaire d'Isabelle Vayron (F 2021), la projection sera suivie d'un débat, Kulturfabrik, *Esch*, 18h30. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu Org. SOS faim Luxembourg et Cell.

Mit Freud und Lacan in der Bibel lesen, Workshop mit Jean-Marie Weber, Erwuessebildung, *Luxembourg*, 19h. Tél. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Literaturzirkel: Das Liebespaar des Jahrhunderts, mit Julia Schoch, Mierscher Lieshaus, *Mersch*, 19h. Tél. 32 50 23-550. www.mierscher-lieshaus.lu

Quiz : Quêtes et conquêtes, quiz conçu par Corina Ciocârlie, faisant écho au « Jeu des Je » imaginé par Jérôme Zonder dans son exposition « Joyeuse Apocalypse ! », Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 19h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu Inscription obligatoire.

10 Joer Kremart Edition, eng literaresch Virwëtzttut, Centre national de littérature, *Mersch*, 19h30. Tél. 32 69 55-1. cnl.public.lu

FREIDEG, 24.11.

MUSEK

Festival Zikametz, with Mairo, paulvitesse! Timéa and many more, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr until midnight.

Halunken, akustische Singer-Songwriter, Folk, Flying Dutchman, *Beaufort*, 19h.

Sofia Ribeiro, jazz, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Charles Lloyd Ocean Trio 2, jazz, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Chico Pérez, récital de piano, centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Yuriko Kimura, Matthieu Roffe, Boris Meichelbeck trio, ciné-concert, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Motor, rock, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Echter'world festival : Sara Correia, fado, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Madame, où avez-vous caché votre galant époux ? Extraits d'opéras de Mozart, avec la classe d'art lyrique de Hélène Bernardy et Monique Simon, conservatoire, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Le concert de la loge, avec Philippe Jaroussky (contre-ténor) et Julien Chauvin (violin et direction), œuvres entre autres de Leo, Hasse et Traetta, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Akustiks, with Sylvie & Heng (vocals), Daniel & Zilff (guitar), Tony (drums)



WAT ASS LASS 17.11. - 26.11. | EXPO

and Benny (bass), Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

THEATER

Die Comedian Harmonists, von Gottfried Greiffenhagen, inszeniert von Ulf Dietrich, unter der Leitung von Horst Maria Merz, Theater Trier, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Das Bildnis des Dorian Gray, Schauspiel nach dem Roman von Oscar Wilde, inszeniert von Alexander Nerlich, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

C la cie, avec le Faso danse théâtre, chorégraphie de Serge Aimé Coulibaly, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

Mamie et moi, atelier de tricot, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 10h. Tél. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu mamieetmoi.com

Two Kids a Day, projection du documentaire de David Wachsmann (Palestine 2022. 70'. V.o. arabe et hébreu + s.-t. ang.), centre culturel Altrimenti, *Luxembourg*, 19h. Tél. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu Org. Comité pour une paix juste au Proche-Orient.

Poetry Slam Luxembourg Open Air, moderiert von David Friedrich, mit Meral Ziegler, Kaleb Erdmann, Aylin Celik, Nils Frenzel, Bob Reinert und Luc François, Kulturhaus Niederanven, *Niederanven*, 19h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

SAMSCHDEG, 25.11.

JUNIOR

Ku-Ki-Li-Co: Stop-Motion Nikolaus-Film, kreative Unterhaltung (> 5 Jahre), Erwuessebildung, *Luxembourg*, 10h. Tel. 44 74 33 40. www.ewb.lu

Kleeserchers-Quiz, (6-15 Joer), Kathedral Notre-Dame, *Luxembourg*, 13h. Org. Erwuessebildung.

Kraiderdistillatioun, Workshop (11-13 Joer), Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 14h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu Aschreiwung erfuerderlech.

Dem Här Blo säin Dram vum Mier, vum Heinz Janisch, inzenéiert vum Dan Tanson (> 6 Joer), Kinneksbond, *Mamer*, 15h. Tel. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Reisetagebuch, Workshop (6-12 Jahre), Casino Luxembourg -

Forum d'art contemporain, *Luxembourg*, 15h. Tel. 22 50 45. www.casino-luxembourg.lu

Kleeschen, Text vum Roger Seimetz, inzenéiert vum der Ela Baumann, mat Roger Seimetz (Erzielung), Fränz Hausemer a Benoit Martiny (Musek), Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 17h. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Le renard et la terre, mise en scène d'Anthony Magnier, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 17h. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Click'n drums, inszeniertes Percussion-Konzert (5-9 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*, 17h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Minuit, concert dessiné avec Florence Kraus, Grégoire Terrier, Sophie Raynal et Coline Grandpierre (> 7 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 19h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

KONFERENZ

Talking Pictures: Inventing Worlds, mam Yves Steichen, Starlight, *Dudelange*, 9h30. www.cna.public.lu ssl.education.lu/ifen/descriptionformation?idFormation=285752

Asteroid Mission-Rencontre : Une passion - un objet, avec Matt Dawson, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 15h. Tél. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

MUSEK

Luxembourg Composition Academy, concert de clôture, Neimënster, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Festival Zikametz, with Olympe4000, Baraka, Moyà and many more, Les Trinitaires, *Metz (F)*, 19h - 2h. Tel. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

#Peep! Kammermusical von Mona Sabaschus, unter der Leitung von Johannes Mittl, inszeniert von Mona Sabaschus, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-486. www.staatstheater.saarland

Falstaff, Oper von Giuseppe Verdi, Text von Arrigo Boito nach William Shakespeare, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, inszeniert von Jean-Claude Berutti, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Herzog Blaubarts Burg | Hard Boiled Variations, Oper in einem Akt von Béla Bartók, unter der Leitung von Justus Thorau, Choreographie von Demis Volpi

und Stijn Celis, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Orchestre des Champs-Élysées & Collegium Vocale Gent, sous la direction de Philippe Herreweghe, œuvres de Mozart, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Hello, tribute to Adele, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

Bosque Magico, Weltmusik, Stued Theater, *Grevenmacher*, 20h.

Echter'world festival : Noa, Trifolion, *Echternach*, 20h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Arthur Possing, jazz, Prabbeli, *Wiltz*, 20h. www.prabbeli.lu

Culture the Kid, alternative, EP release, followed by luk. + F4st x Fur1ou5 b2b Jacques Jaguar and Daxini b2b Waters (DJ sets), Rotondes, *Luxembourg*, 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Diplôme de concert : Lea Reutlinger, récital de violoncelle, œuvres de Beethoven, Stravinsky, Lutosławski et Prokofiev, conservatoire, *Esch*, 20h. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

bmad, blues, café Mische, *Diekirch*, 20h30.

Akustiks, with Sylvie & Heng (vocals), Daniel & Zilff (guitar), Tony (drums) and Benny (bass), Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 21h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

THEATER

Der erste letzte Tag, von Sebastian Fitzek, inszeniert von Andreas Lachnit, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 20h. Tel. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Der lange Weg zum Wissen, eine theatrale Forschungsreise von Katharina Grosch und Emma Ch. Ulrich, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

Repair Café, Bastelsall vum der Schoul, *Bech-Kleinmacher*, 9h - 10h. repaircafe.lu

Urgence et mouvement, atelier avec Serge Aimé Couibaly, Grand Théâtre,

Luxembourg, 10h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Repair Café, atelier communal, *Bettembourg*, 14h - 16h30. repaircafe.lu

Repair Café, 2, rue des Sports, *Contern*, 14h - 18h. repaircafe.lu

Atelier 2 tonnes. Actions for a Healthy Planet, workshop, Lët'z Refashion, *Luxembourg*, 14h - 17h. thechangestartswithyou.lu Org. Caritas Luxembourg.

Croix-Rouge Bal, Luxexpo - The Box, *Luxembourg*, 19h30. www.thebox.lu

SONNDEG, 26.11. JUNIOR

Cornici, avec La Baracca (5-8 ans), Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 11h + 15h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Der Lebkuchenman, Familienstück mit Musik von David Wood (> 6 Jahre), Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h + 16h. Tel. 0049 681 30 92-0. www.staatstheater.saarland

Die Schneekönigin, Familienstück nach Christian Andersen, Theater Trier, *Trier (D)*, 11h + 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

cAsA, Erzieltheater (> 2 Joer), Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tel. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Minuit, concert dessiné avec Florence Kraus, Grégoire Terrier, Sophie Raynal et Coline Grandpierre (> 7 ans), Rotondes, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Click'n drums, inszeniertes Percussion-Konzert (5-9 Jahre), Philharmonie, *Luxembourg*, 11h + 15h. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Kleeschen, Text vum Roger Seimetz, inzenéiert vum der Ela Baumann, mat Roger Seimetz (Erzielung), Fränz Hausemer a Benoit Martiny (Musek), Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 17h. Tel. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

MUSEK

Barcelona Meets Luxembourg, jazz, Neimënster, *Luxembourg*, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Madame, où avez-vous caché votre galant époux ? Extraits d'opéras de Mozart, avec la classe d'art lyrique de Hélène Bernardy et Monique Simon, conservatoire, *Luxembourg*, 16h. Tél. 47 96 55 55. www.conservatoire.lu

Orchestre philharmonique de Thionville, chœur Amatys & chorale de Folschette, sous la direction de Sébastien Beck, œuvres de Barry, Bernstein, Conti et Morricone, Philharmonie, *Luxembourg*, 17h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de Teresa Riveiro Böhm, œuvres de Beethoven, Philharmonie, *Luxembourg*, 18h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Unplugged im Schloss: Benjamin Jupé, Cello-Solo, Schloss, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 5 06 16 16. www.saarbruecker-schloss.de

THEATER

Rent a Friend, von Folke Braband, mit dem Schlosspark Theater Berlin und der Komödie Frankfurt, Cube 521, *Marnach*, 18h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Blackbird, directed by Myriam Muller, starring Jil Devresse and Jules Werner, Théâtre du Centaure, *Luxembourg*, 18h30. Tel. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Die Bettwurst, von Rosa von Praunheim, Musik von Heiner Bomhard, unter der Leitung von Achim Schneider, inszeniert von Paul Spittler, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 30 92-486. www.sparte4.de

KONTERBONT

LunaLab, Workshop, Musée national d'histoire naturelle, *Luxembourg*, 15h. Tel. 46 22 33-1. www.mnhn.lu

La poésie dans tous ses éclats, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

EXPO

NEI

ARLON (B)

Philippe Moës : Arduinna photographies, maison de la culture (parc des Expositions, 1. Tél. 0032 63 24 58 50), du 24.11 au 30.11, lu. 14h - 17h30, ma. - ve. 9h - 12h30 + 13h30 - 17h30 et les jours de spectacle une heure avant la représentation..

BECKERICH

Nadine Zangarini sculptures, Millegalerie (103, Huewelerstrooss.

EXPO

Tél. 621 25 29 79), du 19.11 au 10.12, je. - di. 14h - 18h et sur rendez-vous.

DIFFERDANGE

Fern' Rollinger
papiers collés, centre culturel Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte. Tél. 5 87 71-19 00), du 17.11 au 2.12, lu. - sa. 10h - 18h.

DUDELANGE

Anna Krieps : In Between Us
photographies, centre d'art Nei Liicht (25, rue Dominique Lang. Tél. 51 61 21-292), du 25.11 au 21.1.2024, me. - di. 15h - 19h. Vernissage le sa. 25.11 à 11h30.

Marc Soisson : Into the Void
technique mixte, centre d'art Dominique Lang (gare Dudelange-Ville. Tél. 51 61 21-292), du 25.11 au 21.1.2024, me. - di. 15h - 19h. Vernissage le sa. 25.11 à 11h30.

ESCH

Yan Lindingre
bandes dessinées, Ratelach - Kulturfabrik (116, rue de Luxembourg), jusqu'au 29.11, ma. - di. 17h - 1h.

LUXEMBOURG

All Kand huet Rechter!
bei Gelegenheit vum Weltkannerdag 2023, pl. de Strasbourg, vum 17.11 bis 24.12, permanent. Vernissage dëse Freideg, 17.11. um 16 Auer.

Marie-Isabelle Callier
peintures, galerie Simoncini (6, rue Notre-Dame. Tél. 47 55 15), du 17.11 au 23.12, ma. - ve. 12h - 18h, sa. 10h - 12h + 14h - 17h et sur rendez-vous.

Marlis Albrecht : Views
peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), du 25.11 au 13.1.2024, ma. - sa. 10h30 - 18h. Vernissage ce ve. 25.11 à 15h.

Meet the Mansfelds
la représentation de père et fils, princes de la Renaissance (16e -18e siècles), Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), du 17.11 au 18.2.2024, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Roland Schauls : Nouvelles fantaisies
peintures, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64), du 24.11 au 23.12, ma. - sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

OBERKORN

77e salon de l'art vivant
espace H2O (rue Rattem. Tél. 58 40 34-1), du 25.11 au 10.12, lu. - di. 15h - 19h et sur rendez-vous. Vernissage le ve. 24.11 à 19h30.

SAARBRÜCKEN (D)

Luan Lamberty: Tabletalks
Malerei und Trickfilm, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1), bis zum 30.12., Di. - So. 10h - 18h.



Luan Lamberty stellt seine Malerei und Trickfilme im Saarländischen Künstlerhaus aus: „Tabletalks“, noch bis zum 30. Dezember in Saarbrücken.

Postcart
BBK-Mitgliederausstellung, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1), bis zum 30.12., Di. - So. 10h - 18h.

TRIER (D)

Kulturwerkstatt Trier
Jahresausstellung, Galerie im 2. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 25.11. bis zum 17.12., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h. Eröffnung am Fr., dem 24.11. um 19h.

Wenn ich einmal dement werde, möchte ich ...
Fotoausstellung zum Thema Demenz, Galerie im 1. Obergeschoss der Tufa (Wechselstr. 4. Tel. 0049 651 7 18 24 12), vom 25.11. bis zum 17.12., Di., Mi. + Fr. 14h - 17h, Do. 17h - 20h, Sa. + So. 11h - 17h. Eröffnung am Fr., dem 24.11. um 18h.

VIANDEN

Maryse Glodt
peintures, Ancien Cinéma Café Club (23, Grand-Rue. Tél. 26 87 45 32), du 19.11 au 15.12, ve. 15h - 1h, sa. 12h - 1h + di. 12h - 23h. Vernissage ce sa. 18.11 à 18h.

WADGASSEN (D)

Abenteuer Schrift
Erlebnisausstellung für alle, Deutsches Zeitungsmuseum (Am Abteihof 1. Tel. 0049 6834 94 23-0), vom 19.11. bis zum 25.8.2024, Di. - So. 10h - 16h.

LESCHT CHANCE

ARLON (B)

Pierre Jacques : Fins de monde
photographies, maison de la culture (parc des Expositions, 1. Tél. 0032 63 24 58 50), jusqu'au 22.11, lu. 14h - 17h30, ve., ma. + me. 9h - 12h30 + 13h30 - 17h30 et les jours de spectacle une heure avant la représentation.

DIFFERDANGE

No Church in the Wild
œuvres de Lascar, Spike, Joël Rollinger, Julie Wagener et Alain Welter, centre culturel Aalt Stadhaus (38, av. Charlotte. Tél. 5 87 71-19 00), jusqu'au 18.11, ve. + sa. 10h - 18h.

DUDELANGE

Malala Andrialavidrazana : Figures : from dawn to dusk / Figures : de l'aube au crépuscule
peintures, Gare-Usines de Dudelange, jusqu'au 19.11, ve. - di. 15h - 18h.

LUXEMBOURG

D'Märelchen
ee Buch vu Lisa Grosbusch a Paul Schmitz, Erwuessebildung (5, av. Marie-Thérèse. Tel. 44 74 33 40), bis den 17.11., Fr. 13h - 17h.

João Freitas & Baptiste Rabichon : Doublures
collages et peintures, Reuter Bausch Art Gallery (14, rue Notre-Dame. Tél. 691 90 22 64), jusqu'au 18.11, ve. + sa. 11h - 18h et sur rendez-vous.

Lilas Blanco : Show-bises
peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 18.11, ve. + sa. 10h30 - 18h.

Salon du Cercle artistique de Luxembourg
Tramsschapp (49, rue Ermesinde. Tél. 47 96 46 31), jusqu'au 19.11, ve. 14h - 19h, sa. + di. 10h - 19h.

YLA - Young Luxembourgish Artists Vol. 3
œuvres de Oriane Bruyat, Steven Cruz, Franky Daubenfeld, Amine Jaafari, Lisa Junius, Xavier Karger, Anne Melan, Lara Ruiz et Lara Weiler, garage Arnold Kontz (Pop-up Gallery) (184, route de Thionville), jusqu'au 18.11, ve. + sa. 12h - 18h.

MUSÉEËN

Dauerausstellungen a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h, je. 11h - 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1), Luxembourg, me. - di. 10h - 18h, ma. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 1.11, 25.12, 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h30.

Nationalmusée um Fëschmaart
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 23.6, 15.8, 25.12 et 1.1. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00), Luxembourg, ma., me.,ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 15.8, 1.11, 25 + 26.12 et le 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1), Luxembourg, je. - lu. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 21h. Jours fériés 10h - 18h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35), Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h, me. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.5, 23.6, 1.11, 24., 25. et 31.12, 1.1. Ouvert le 26.12 jusqu'à 18h.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00), Luxembourg, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.11, 25.12 et 1.1. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 16h.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours : worxx.lu/expoaktuell

EXPOTIPP



Les papillons de résistance

(is) – Ist das Kunst, oder kann man das essen? Eine Frage, die im Zuge der kulinarischen Performance „Les papillons de résistance“ von Claudia Passeri sicherlich aufkommt: Die Künstlerin lädt im November in die Escher Künstler*innenresidenz

„Bridderhaus“ zum Essen ein. Was kommt auf den Tisch? „Kollektive Mahlzeiten“, zubereitet von der Künstlerin. Die genauen Zutaten bleiben eine Überraschung. Am Ende der Performance erhalten die Teilnehmer*innen handgeschriebene Rechnungen, verziert mit einem persönlichen Slogan auf der Rückseite. Passeri ist dafür bekannt, ihre Kunst in ihre Umgebung einzuarbeiten und so befinden sich einige ihrer Arbeiten im öffentlichen Raum. „Les papillons de la résistance“ geht auf ein Projekt zurück, das sie bereits 2017 initiierte. Laut Veranstaltungstext thematisiert die Künstlerin darin den Akt der Versammlung sowie die Bedeutung politischer Slogans. Passeri bietet einen Mittagstisch (12 Uhr – 13:30 Uhr; 15 Euro) und ein Abendessen (19 Uhr – 20:30 Uhr; 25 Euro) an. Die Verfügbarkeiten variieren je nach Termin. Wer mitessen will, muss sich via bridderhaus.lu anmelden. Das nächste Zusammentreffen findet diesen Freitag, den 17. November, ab 19 Uhr statt. Über Tisch wird unter anderem luxemburgisch, französisch und englisch gesprochen.

Les papillons de résistance. Bridderhaus (21, rue Léon Metz, Esch). Am 17., 18. (ausverkauft), 24. und 25. November von 19 – 20:30 Uhr sowie am 21., 22., 23., 28., 29. und am 30. November von 12 – 13:30 Uhr.

EXPO | KINO

WILTZ

Demokratie
vum Jugendbureau Éislek a Kannermusée PLOMM, galerie Prabbeli (8, Gruberbeerig. Tel. 95 92 05-1), bis den 22.11., lu. - ve. 10h - 12h + 13h - 16h, sa. + di. 14h - 20h.

WINDHOF

Bernar Venet : Gravity
sculptures, Ceysson & Bénétière (13-15, rue d'Arlon. Tél. 26 20 20 95), jusqu'au 18.11, ve. + sa. 12h - 18h.

KINO

EXTRA
18.11. - 21.11.

Classics:
The Shawshank Redemption
USA 1994 von Frank Darabont.
Mit Tim Robbins, Morgan Freeman und William Sadler. 142'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kulturhuef + Kinoler + Orion, 21.11. um 20h,
Le Paris, 20.11. um 20h,
Prabbeli + Sura, 19.11. um 19h30,
Scala, 19.11. um 16h30,
Starlight, 19.11. um 16h
Zwei Mal lebenslänglich bekommt der Banker Andy Dufresne, weil er angeblich seine Frau ermordet hat. Er muss ins Shawshank-Gefängnis, wo er Red kennenlernt und eine enge Freundschaft mit ihm beginnt. Dennoch ist die Zeit im Gefängnis hart, etwa wegen häufiger sexueller Übergriffe. Immerhin gelingt es Andy, die brutalen Gefängnisaufseher von seiner breiten Kenntnis des Steuerrechts zu überzeugen und damit in Abhängigkeit zu ihm zu bringen.

Michel Polnareff: concert iconique
F 2023, concert. 90'. Tout public.
Kinopolis Belval et Kirchberg, Utopia, 18.11 + 19.11 à 17h15.

A bientôt 80 ans, Michel Polnareff est le seul artiste de sa génération qui remplit 2 Accor Arena au terme d'une tournée à guichets fermés. Son empreinte sur la musique française et son répertoire ne sont plus à démontrer, et le public est au rendez-vous.

WAT LEEFT UN?
17.11. - 21.11.

Augure
B/CD/F/NL/ZA 2023 de Baloji.
Avec Marc Zinga, Lucie Debay et Eliane Umuhire. 91'. V.o. À partir de 6 ans.
Utopia
Après 15 ans d'absence, Koffi retourne au Congo pour présenter sa femme, enceinte, à sa famille. Considéré comme un sorcier par les siens, il rencontre trois autres personnages qui, comme lui, veulent

s'affranchir du poids des croyances et de leur assignation. Seule l'entraide et la réconciliation leur permettront de se détacher de la malédiction qui les touche.

Kuru otlar üstüne
(About Dry Grasses) R/F/D/S/Q 2023 von Nuri Bilge Ceylan. Mit Deniz Celiloğlu, Merve Dizdar und Musab Ekici. 198'. O.-Ton + Ut. Für alle.
Utopia
Ein Lehrer aus Istanbul leistet in einer eher ländlichen Region seinen Pflichtdienst ab, als er sich mit Belästigungsvorwürfen seiner Schülerinnen konfrontiert sieht. Daraufhin beginnt er sich zu reflektieren und fragt sich, wie fortschrittlich er wirklich ist?

La fiancée du poète
F/B 2023 de et avec Yolande Moreau. Avec Sergi López et Grégory Gadebois. 103'. V.o. Tout public.
Utopia
Amoureuse de peinture et de poésie, Mireille s'accommode de son travail de serveuse à la cafétéria des Beaux-Arts de Charleville tout en vivant de petits larcins et de trafic de cigarettes. N'ayant pas les moyens d'entretenir la grande maison familiale des bords de Meuse dont elle hérite, Mireille décide de prendre trois locataires. Trois hommes qui vont bouleverser sa routine et la préparer, sans le savoir, au retour du quatrième : son grand amour de jeunesse, le poète.

The Hunger Games: The Ballad of Songbirds and Snakes
USA 2023 von Francis Lawrence.
Mit Tom Blyth, Rachel Zegler und Peter Dinklage. 157'. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Kursaal, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus
Die einst mächtige Familie Snow durchlebt schwere Zeiten und ihr Schicksal hängt maßgeblich davon ab, ob es dem erst 18-jährigen Coriolanus Snow gelingt, seine Konkurrenten zu übertrumpfen und als Mentor dafür zu sorgen, dass sein Tribut die Aufmerksamkeit des Kapitols auf sich zieht. Die Chancen stehen jedoch überaus schlecht, denn Coriolanus hat die Aufgabe bekommen, ausgerechnet Lucy Gray Baird, dem weiblichen Tribut aus dem heruntergekommenen Distrikt 12, als Mentor zur Seite zu stehen.

The Miracle Club
IRL/GB 2023 von Thaddeus O'Sullivan. Mit Laura Linney, Kathy Bates und Maggie Smith. 90'. O.-Ton + Ut. Für alle.
Kinoler, Kulturhuef Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia
Im irischen Ballyfermot, Dublin, im Jahr 1960. Das Leben der Frauen in der gläubigen Gemeinschaft ist von starren Regeln und Traditionen

geprägt. Bei einer Tombola, die vom Priester veranstaltet wird, gewinnen die besten Freundinnen Lily und Eileen eine Pilgerreise nach Lourdes. Da ihre gemeinsame beste Freundin Dolly vor kurzem verstorben ist, nehmen sie deren Tochter Chrissie mit, die gerade aus den USA nach Irland zurückgekehrt ist. So gelingt es ihnen, während dieser Reise nach Frankreich, einige Tage aus der Enge Ballyfermots auszubrechen.

Vincent doit mourir
F/B 2023 de Stephan Castang. Avec Karim Leklou, Vimala Pons et François Chattot. 115'. V.o. À partir de 16 ans.
Utopia
Du jour au lendemain, Vincent est agressé à plusieurs reprises et sans raison par des gens qui tentent de le tuer. Son existence d'homme sans histoire en est bouleversée et, quand le phénomène s'amplifie, il n'a d'autres choix que de fuir et de changer son mode de vie.

CINÉMATHEQUE
17.11. - 26.11.

Mean Girls
USA 2005 von Mark S. Waters.
Mit Lindsay Lohan, Rachel McAdams und Tina Fey. 98'. O.-Ton + fr. Ut. Fr, 17.11., 18h30.
Cady Heron ist in Afrika aufgewachsen und soll nun mit 15 auf einmal zur Highschool gehen. Als Frischling ist sie dort erstmal Außenseiterin und freundet sich mit den beiden Einzelgängern Jan und Damien an. Die drei schmieden einen Plan, dass Cady die Mädchenclique „Plastics“, die die Schule regiert, infiltrieren soll. Doch das klappt so gut, dass Cady sich mit der Zeit zwischen den Modepüppchen immer wohler fühlt und ihre eigentlichen Freunde zu vergessen scheint.

Ai no korida
(L'empire des sens) J/F 1975 de Nagisa Oshima. Avec Eiko Matsuda, Tatsuya Fuji et Aoi Nakajima. 107'. V.o. + s.-t. fr. Fr, 17.11., 20h30.
Entre la geisha Sada et l'amant de sa patronne Kichizo naît l'amour fou. Dans des lieux différents, ils vivent une passion absolue qui les mène à la folie et à la mort. Inspiré d'un fait divers authentique, le film d'Oshima fait référence à Bataille et à Sade.

Willow
USA 1988 von Ron Howard.
Mit Val Kilmer, Joanne Whalley und Warwick Davis. 125'. O.-Ton + fr. Ut. Sa, 18.11., 16h.
Der grausamen Königin Bavmorda wurde prophezeit, dass sie eines Tages von einer Frau entthront werden wird. Voller Panik erlässt sie den Befehl, alle neugeborenen Mädchen zu töten. Doch die kleine Elora wird vom ahnungslosen Zwerg Willow gerettet, der nun das Baby in Sicherheit bringen

soll. Gemeinsam mit dem Krieger Mardartigan begibt er sich auf eine Reise voller Gefahren und Abenteuer.

Love Affair
USA 1939 von Leo McCarey.
Mit Irene Dunne, Charles Boyer und Lee Bowman. 88'. O.-Ton + fr. Ut. Sa, 18.11., 18h30.
Der französische Frauenheld Michel und die amerikanische Nachtclubsängerin Terry verlieben sich an Bord eines Schiffes. Sie fassen den Plan, sich nach sechs Monaten wiederzutreffen. Bis dahin soll sich Michel einen vernünftigen Job suchen, der beide ernähren kann.

El Laberinto del Fauno
(Pan's Labyrinth) MEX/E/USA 2006 de Guillermo del Toro. Avec Ivana Baquero, Sergi Lopez et Doug Jones. 120'. V.o. + s.-t. fr. & all. Sa, 18.11., 20h30.
Espagne, 1944. La mère d'Ofélia s'est remariée avec un capitaine autoritaire de l'armée franquiste. Ofélia se fait difficilement à sa nouvelle vie. Alors elle découvre près de la grande maison familiale un mystérieux labyrinthe et Pan, le gardien des lieux, une étrange créature magique et démoniaque.
■■■■■ Guillermo del Toro utilise avec talent le fantastique et l'horreur, il dépeint de manière originale mais juste l'inhumanité du fascisme. (David Wagner)

Checker Tobi und die Reise zu den fliegenden Flüssen
D 2023, Dokumentarfilm von Johannes Honsell. 93'. O.-Ton. So, 19.11., 15h.
Nachdem Checker Tobi eine geheime Schatzkiste erhalten hat, macht er sich auf die Suche nach dem Schlüssel, um sie zu öffnen. Die einzige Person, die den Schlüssel haben kann, ist seine beste Freundin Marina. Während er sich auf die Suche begibt, gerät er in viele spannende Abenteuer und bereist neue Orte.

Rebecca
USA 1940 von Alfred Hitchcock.
Mit Laurence Olivier, Joan Fontaine und George Sanders. 127'. O.-Ton + fr. Ut. So, 19.11., 17h30.
In Monte-Carlo lernt eine schüchterne Amerikanerin den Witwer Maxim de Winter kennen. Die beiden verlieben sich ineinander und heiraten spontan. Der britische Adelige zieht mit seiner jungen Ehefrau auf den Familiensitz Manderley an der rauen Küste Cornwall. Die Haushälterin Mrs. Danvers lässt die neue Ehefrau deutlich spüren, dass sie in ihren Augen niemals an ihre Vorgängerin, die verstorbene Rebecca de Winter, heranreichen wird. Rebecca scheint auf dem Gut allgegenwärtig zu sein.

Querelle
D/F 1982 von Rainer Werner Fassbinder. Mit Brad Davis, Franco Nero und Jeanne Moreau. 107'. Eng. O.-Ton + fr. Ut. So, 19.11., 20h.
Querelle, ein junger Matrose, geht in Brest ins Bordell FERIA. Er ermordet seinen Komplizen Vic nach einem Drogengeschäft und gibt sich dem Kneipenwirt Nono sowie dem korrupten Polizisten Mario hin. Querelle erfährt diese als Machtspiele inszenierten Erniedrigungen als Bestätigung seiner Identität. Wirkliche Zuneigung empfindet er jedoch erst dem Maurer Gil gegenüber, dem Liebhaber seines Bruders Robert. Der hat einen Kollegen ermordet und ist auf der Flucht vor der Polizei.

Burn After Reading
USA 2008 von Joel und Ethan Coen. Mit George Clooney, Brad Pitt und Frances McDormand. 96'. O.-Ton + fr. Ut. Mo, 20.11., 18h30.
Den beiden Fitnesstrainern Linda und Chad fallen die Memoiren des suspendierten CIA-Agenten Cox in die Hände. Der Zufallsfund soll Geld bringen: Also versuchen sie, aus dem brisanten Inhalt Kapital zu schlagen. Und wirbeln damit viel Staub auf - vor allem Politiker Harry will seine vielen Affären geheim halten.
■■■ Sicher nicht die beste Coen-Komödie, trotzdem sorgt die haarsträubende und temporeich erzählte



FILMTIPP

Complètement cramé !

(Florent Toniello) – La diction française de John Malkovich, d'abord presque gênante, devient peu à peu l'un des attributs charmants de cette sympathique historiette où le manoir vénérable est source de comédie plutôt que de meurtre. Certes, la mise en scène du romancier Gilles Legardinier (qui adapte son propre livre) est scolaire. Mais la distribution (en partie luxembourgeoise) s'en donne à cœur joie pour faire passer un plutôt agréable moment de cinéma juste avant les fêtes.

F/L 2023 de Gilles Legardinier. Avec Eugénie Anselin, John Malkovich et Fanny Ardant. 110'. V.o. fr. À partir de 6 ans.
Kinopolis Kirchberg, Kursaal, Kulturhuef, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Waasserhaus

KINO

Geschichte für äußerst amüsante und kurzweilige Unterhaltung.
(Karin Enser)

The Third Man

GB 1949 de Carol Reed. Avec Joseph Cotten, Alida Valli et Orson Welles. 103'. V.o. + s.-t. fr.
Mo, 20.11., 20h30.
Der nur mäßig erfolgreiche amerikanische Schriftsteller Holly Martins wird von seinem alten Freund Harry Limes ins Wien der Nachkriegszeit eingeladen. Doch als dieser in der zerrümmerten Stadt ankommt, ist Harry tot. Das sagt zumindest der Portier. Daraufhin eilt Holly zur Beerdigung. Im Gespräch fällt ihm auf, dass die Geschichten der Menschen nicht zum Unfalltod von Harry passen. Holly stellt Ermittlungen an und versucht die Wahrheit hinter Harrys Ableben zu finden.

Koibumi

(Lettre d'amour) J 1953 de Kinuyo Tanaka. Avec Masayuki Mori, Yoshiko Kuga et Jûkichi Uno. 98'. V.o. + s.-t. fr.
Di, 21.11., 18h30.
Reikichi, un marin démobilisé, vit dans l'obsession de Michiko, une femme qu'il a aimée avant la guerre. Quand il n'erre pas dans les rues de Tokyo à la recherche de son amour perdu, il fréquente son frère Hiroshi, qui rêve d'ouvrir une librairie, ou bien Naoto, un camarade devenu écrivain public. Ce dernier écrit des lettres en anglais pour les jeunes femmes abandonnées par les G.I. américains, à qui elles réclament de l'argent. Un jour, Michiko fait irruption pour qu'on lui écrive une lettre.

Jane by Charlotte

F 2021, documentaire de Charlotte Gainsbourg. 88'. V.o.
Di, 21.11., 20h30.
Charlotte Gainsbourg a commencé à filmer sa mère, Jane Birkin, pour la regarder comme elle ne l'avait jamais fait. La pudeur de l'une face à l'autre n'avait jamais permis un tel rapprochement. Mais par l'entremise de la caméra, la glace se brise pour faire émerger un échange inédit, sur plusieurs années, qui efface peu à peu les deux artistes et les met à nu dans une conversation intime inédite et universelle pour laisser apparaître une mère face à une fille.

Journey into Fear

USA 1943 von Norman Foster.
Mit Joseph Cotten, Dolores Del Rio, Orson Welles, Ruth Warrick, Agnes Moorehead et Everett Sloane. 68'. O.-Ton + fr. Ut.
Mi, 22.11., 18h30.
Der amerikanische Ingenieur und Waffenspezialist Howard Graham entkommt in Istanbul während des Zweiten Weltkriegs nur knapp einem Attentat. Der türkische Oberst Haki rät ihm daraufhin zur Flucht und hilft ihm, sicher an Bord eines Schiffes zu gelangen. Dort macht Graham die



Nouveau à l'Utopia à Luxembourg-ville : « Augure » de Baloji, un drame sur un homme congolais considéré comme un sorcier par ses proches et hanté par son passé.

Bekannschaft anderer Passagiere - und muss bald erkennen, dass die Nazi-Schergen, die hinter ihm her sind, sich ebenfalls an Bord befinden.

Death on the Nile

GB 1978 von John Guillermin.
Mit Peter Ustinov, Jane Birkin und Lois Chiles. 140'. O.-Ton + fr. Ut.
Mi, 22.11., 20h.
Hercule Poirot will endlich einmal ausspannen und unternimmt eine Urlaubsreise auf dem Nil. An Bord ist auch die amerikanische Millionenerbin Linnet Ridgeway, die sich auf Hochzeitsreise befindet. Doch die Flitterwochen werden durch das jähe Ableben der schönen Braut vorzeitig beendet. Mit seinem Freund Colonel Race beginnt Poirot die Ermittlungen und sticht in ein Wespennest: Offenbar haben sehr viele Passagiere ein Motiv für einen Mord - aber keiner will es gewesen sein.

The Lady from Shanghai

USA 1974 von Orson Welles.
Mit Rita Hayworth, Orson Welles und Everett Sloane. 87'. O.-Ton + fr. Ut.
Do, 23.11., 18h30.
Michael O'Hara heuert wider besseres Wissen als Crew-Mitglied auf der Jacht von Anwalt Arthur Bannister an. Auf dem Weg holen sie George Grisby, Bannisters Geschäftspartner, ab. Michael bündelt derweil mit

Bannisters Frau Elsa an und lässt sich von Grisby zur Mitarbeit an dessen kühnen Plan überreden: Gemeinsam wollen sie Grisbys Tod vortäuschen. Mit dem versprochenen Geld will Michael mit Elsa durchbrennen. Aber dann wird Grisby tatsächlich ermordet aufgefunden und Michael des Mordes beschuldigt.

Twelve Monkeys

USA 1995 von Terry Gilliam.
Mit Bruce Willis, Madeleine Stowe und Brad Pitt. 129'. O.-Ton, fr. & dt. Ut.
Do, 23.11., 20h30.
Was passiert ist, ist passiert, und wer in die Vergangenheit reist, sollte sich dort vorsichtig verhalten. Schwierig für den Schwerverbrecher Cole, den die wenigen Überlebenden der Apokalypse von 2035 ins Jahr 1996 schicken, um herauszufinden, wer Schuld hatte, dass damals ein Virus fast alle Menschen dahintrat.

Intolerance: Love's Struggles Throughout the Ages

USA 1916 von D. W. Griffith.
Mit Lilian Gish, Mae Marsh und Robert Harron. 168'. Eng. Zwischentitel.
Fr, 24.11., 19h.
Der Film besteht aus vier Episoden. Neben einer Geschichte über das Unrecht, das Arbeitern durch einen Fabrikbesitzer und Gerichte zugefügt wird, werden Vorurteile und

Grausamkeiten zu anderen Zeiten angeprangert: die Eroberung Babylons, die Verschwörung der Pharisäer gegen Jesus und die Bartholomäusnacht im Frankreich des 16. Jahrhunderts sollen das Elend bezeugen, das selbstherrliche Herrscher während vieler Jahrhunderte verursacht haben.

King Kong

USA 1933 von Merian C. Cooper und Ernest B. Schoedsack. Mit Fay Wray, Robert Armstrong und Bruce Cabot. 98'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 25.11., 16h.
Der Filmregisseur Carl Denham reist mit seiner Filmcrew zu einer Südsee-Insel, auf der ein Monster wüten soll: der Riesenaffe King Kong. Die Eingeborenen entführen die Schauspielerinnen Ann Arrow und bringen sie King Kong als Opfer dar. Den Filmemachern gelingt es, Ann zurückzuholen und King Kong zu betäuben. Man verfrachtet ihn nach New York, um ihn dort auszustellen. King Kong befreit sich allerdings und klettert mit Ann auf das höchste Gebäude der Stadt, das Empire State Building.

Bend it like Beckham

GB 2002 von Gurinder Chadha.
Mit Parminder Nagra, Keira Knightley und Jonathan Rhys Meyers. 113'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 25.11., 18h.
Die 17-jährige Jess spielt leidenschaftlich gern Fußball und ihr größter Traum ist es, an der Seite ihres Idols David Beckham den Ball über den Rasen zu jagen. Regelmäßig schleicht sie sich aus dem Haus, um mit ein paar Jungs im Park zu kicken. Doch ihre aus Indien stammenden, überaus traditionsbewussten Eltern sind alles andere als begeistert. Eines Tages lernt sie Jules kennen, die in einer Frauenfußballmannschaft spielt und die talentierte Jess überredet, sich ihnen anzuschließen.

Goldfinger

GB 1964 von Guy Hamilton.
Mit Sean Connery, Gert Froebe und Honor Blackman. 112'. O.-Ton.
Sa, 25.11., 20h30.
James Bond gerät an einen besonders gefährlichen Bösewicht, als er auf den größtenwahnsinnigen Auric Goldfinger angesetzt wird. Der schmerzreiche Schurke hat einen perfiden Plan ausgeheckt: Er will die amerikanischen Goldreserven in Fort Knox radioaktiv verseuchen, den Westen so in ein finanzielles Chaos stürzen und daran Milliarden verdienen. Doch als Bond ihm in die Quere kommt, liefert ihm Goldfinger auch ein persönliches Motiv, ihn zu Fall zu bringen.

E.T. the Extra-Terrestrial

USA 1982 von Steven Spielberg.
Mit Henry Thomas, Dee Wallace und Drew Barrymore. 120'. Fr. Fassung.
So, 26.11., 15h.

Der 10-jährige Elliott freundet sich mit einem Außerirdischen an, der im Haus von Elliotts Familie Unterschlupf sucht. Beide sind einsam: Elliott vermisst seinen Vater, der sich aus dem Staub gemacht hat, und E.T. vermisst seine Gefährten, die ihn 3 Millionen Lichtjahre von Zuhause entfernt auf der Erde zurückgelassen haben.

Charles Dickens' A Tale of Two Cities

USA 1935 von Jack Conway.
Mit Ronald Colman, Elizabeth Allan und Basil Rathbone. 126'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 26.11., 17h30.
Die Geschichte eines englischen Rechtsanwalts, der während der Französischen Revolution unter Lebensgefahr Menschen vor dem Schafott rettet.

Viridiana

E/MEX 1961 de Luis Buñuel.
Avec Silvia Pinal, Francisco Rabal et Fernando Rey. 90'. V.o. + s.-t. fr.
So, 26.11., 20h.
Novice dans un couvent espagnol, Viridiana vient rendre visite à son oncle don Jaime. Il retrouve en elle son épouse morte le soir de leurs noces, se retient de justesse d'abuser d'elle et se pend. Viridiana renonce à prononcer ses vœux pour vivre chrétiennement sur le domaine tandis que Jorge, fils illégitime de don Jaime, s'occupe de le mettre en valeur.

☒☒☒ = excellent
☒☒ = bon
☒ = moyen
☒☒ = mauvais

Toutes les critiques du worxx à propos des films à l'affiche :
worxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der worxx unter: worxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der worxx im Inhalt auf Seite 2.

